

ABONNEMENTS
 1 an 6 mois 3 m. 1 m.
 SUISSE . . . 18.- 9.- 4.50 1.50
 ÉTRANGER 33.60 16.80 8.40
 On peut s'abonner dans tous les
 Bureaux de poste suisses, avec
 une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
 TÉLÉPHONE { Rédaction 13.75
 Administration et Annonces 87
 CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro: 10^{ct}

ANNONCES
 (LA LIGNE)
 La Chaux-de-Fonds, Canton
 et Jura-Bernois . . . Fr. 0.20
 Minimum par annonce > 2.-
 Suisse > 0.30
 Étranger > 0.40
 (Minimum 10 lignes)
 RÉCLAME > 0.50

LA SENTINELLE de ce jour
 paraît en 8 pages.

Les faits parlent...

... toujours plus haut que des propos, même lorsque ceux-ci sont réfléchis, pesés et mesurés. C'est en me basant sur la dernière lettre de Lénine, sur des déclarations lues dans la presse d'extrême-gauche en Suisse et en Allemagne, c'est après avoir pris connaissance de la résolution des communistes suisses parue dans le « Bieler Vorwärtz », c'est en entendant les propos de Däumig, comme ceux de Zimowief, c'est en apprenant quelles sont les déclarations faites à Berne et à Zurich par Herzog, revenu de Moscou, c'est en constatant la direction de l'activité de certaines gauches, que j'en suis arrivé à cette conviction attristante, que l'on manœuvre dans l'Europe entière pour provoquer une scission dans les masses prolétariennes. Ce qui était considéré comme une trahison devient maintenant un devoir.

Mais toutes mes lectures et mes observations et mes remarques pourraient n'avoir aucune valeur pour ceux qui ne peuvent me suivre pas à pas dans mon travail. On peut donc mettre en doute ma conviction et me reprocher cette tâche de pessimisme.

Les faits, malheureusement, les faits, eux, parlent de telle façon qu'on doit s'incliner devant eux.

Or, la division, les divisions sont là ! En Tchécoslovaquie, dans le parti slave comme dans le parti allemand, c'est fait.

En Autriche, ce n'est point fait parce que la nouvelle gauche s'est cabrée.

Chez les Indépendants la scission est certaine et voici qu'on peut entrevoir que la majorité de ce parti... n'acceptera pas.

En Italie, voici les divisions qui se préparent. Nul mieux que nous ne comprend le drame passant dans l'âme de Serrati. Mais il sent, lui qui s'était donné de tout son cœur à la Troisième, qu'il y a des limites. Il comprend que les exigences de certains sectaires peuvent tuer un grand parti. Il recule devant le sacrifice et la scission qui va se faire entre lui et les intransigeants.

Au Wurtemberg, la division est annoncée.

Qu'en sera-t-il pour la France ? Il est hors de doute que, au cas où les 21 seraient acceptées par le Conseil national, une aile se détacherait et emporterait peut-être la grosse masse.

Hélas ! la scission s'opère, lentement mais sûrement.

E.-Paul GRABER.

La lutte de classes

M. Piguet, l'un des nouveaux rédacteurs de « L'Effort », veut bien me faire savoir qu'il fut autrefois commis de banque et employé de commerce, tandis que je m'occupais de librairie avant d'entrer à la « Sentinelle », et que dans l'armée suisse il est simple soldat en supposant que je le suis aussi, si je fais du service militaire, afin de bien me persuader que nous sommes de la même classe sociale. Je ne vois pas très bien ce que vient faire ici la qualité de soldat de M. Piguet ; mais enfin, puisqu'il m'y amène, je veux bien lui déclarer que je suis heureux de ne pas partager son privilège. A regret, je paie la taxe militaire, quand encore je m'y résous. Il est vrai qu'il n'y a pas là de quoi briser le lien d'appareillement de classe que tient à dévoiler M. Piguet, mais peut-être est-ce déjà l'indice d'une formation spirituelle différente, parlant d'une expérience autre que celle de M. Piguet. On peut partir d'un même point et arriver à un but opposé. C'est la preuve qu'on n'a pas suivi la même voie. Pour autant il n'est pas nécessaire de conclure que selon la « grande loi historique » — nous citons M. Piguet et supposons que le typo lui a joué ce mauvais tour, ne le croyant pas capable d'avoir l'ironie aussi grossière — une existence sociale à la mienne doive automatiquement déterminer la conscience de quelqu'un d'autre. Le déterminisme n'est jamais aussi absolu, et ce qui saurait être vrai pour une collectivité peut ne pas l'être pour un individu.

Du reste, si M. Piguet fut commis de banque, il doit savoir que cette catégorie de travailleurs s'est à son tour syndiquée pour défendre ses intérêts contre d'autres intérêts. C'est donc bien la lutte d'une classe d'individus lésés dans leurs intérêts matériels contre une autre classe qu'ils estimaient bénéficier trop largement du produit de leur travail. Il est vrai que des individus refusent de se syndiquer, mais ils ne suppriment pas pour autant la réalité des grands faits sociaux et économiques.

On peut être à la fois exploité et exploiteur, et créer ainsi dans la société humaine un grand nombre de groupements divisés par des antagonismes économiques, sans pour cela contredire l'évolution du capitalisme concentrant entre les mains de quelques-uns le produit du travail, tandis que la grande masse ne connaît que le faix du travail. Voilà, M. Piguet, la grande injustice sociale que nous combattons. Et le socialisme n'a pas d'autre ambition que de la supprimer en remettant aux travailleurs eux-mêmes les instruments de travail et leur part de bénéfice. Ne cherchez pas ailleurs la puissance du socialisme et la grandeur de son idéal. A travers toute

l'histoire de l'humanité, il n'est pas autre chose qu'une aspiration vers la justice sociale.

Du reste venir nier l'existence de la lutte de classes devant nos populations industrielles des Montagnes neuchâteloises, c'est beaucoup d'audace. Pour le faire, il faut s'être complu dans un examen trop théorique de la question sociale, et avoir ignoré la réalité.

Comme en toutes sciences, ici aussi, M. Piguet, la méthode expérimentale doit être appliquée. Et que nous apprend-elle ? Si ce n'est que les ouvriers ont dû s'organiser en puissants syndicats pour obtenir une amélioration de leurs conditions de travail, et que les patrons les ont imités pour défendre leurs privilèges. On ne réalisera pas la socialisation différemment.

Il est possible que chez vous des politiciens se servent des masses pour leurs fins particulières, il en est autrement chez nous. Ou bien nous avons partagé la grande injustice sociale ou bien nous avons vibré d'indignation en la constatant autour de nous, et nous sommes entrés en lice pour la combattre en prenant nos responsabilités. C'était pour nous un devoir de conscience. Pour le discerner, il n'était même pas nécessaire que nous consultions Marx ou Engels, il a suffi que nous ouvrons les yeux.

Abel VAUCHER.

Notre camarade Enver Pacha

Enver Pacha, le Jeune-Turc ami de Guillaume II, et massacreur d'Arméniens, entre dans la Troisième, dont il loue les principes, nous disent les journaux. C'est peut-être une sale blague de ces derniers. Il faut toutefois reconnaître qu'Enver Pacha est beaucoup plus apte à appliquer les méthodes de la Troisième que Turati, Modigliani, Longuet ou Kautzki, qui n'ont probablement jamais seulement saigné un lapin de leur vie.

En somme, il est curieux de constater combien nos aptitudes et le désir de les exercer nous dirigent dans le choix de notre activité et de nos principes. Jaurès, issu d'une famille bourgeoise, vint au socialisme par générosité et largueur de vues, mais surtout par besoin de développer son immense talent oratoire, qui n'aurait pu prendre aucun essor dans les milieux mesquins et rétrogrades de la bourgeoisie. Enver Pacha, qui depuis au moins dix ans, mène la guerre civile dans son pays, va de même tout naturellement dans la Troisième, dont la guerre civile est un article de programme. Ses aptitudes le dirigent vers le milieu le plus favorable à leur développement.

Par contre, il est un autre personnage qui franchement n'a pas l'air de jouer un rôle conforme à son tempérament ; c'est notre camarade Frossard, qui devient, du moins en paroles, tout à fait sanguinaire. Jugez-en par le passage suivant de son discours au Congrès syndical d'Orléans, passage, que nous découpons dans le compte rendu de l'« Humanité » : « maintenant toute dévouée au bolchévisme :

« Je ne suis pas de ceux qui peuvent se réjouir en envisageant l'hypothèse où, dans une conflagration révolutionnaire, les militants pourraient être jetés les uns contre les autres. Cependant je dois rappeler que c'est, hélas ! le destin tragique des révolutions, que les oppositions de tendance entre hommes d'égale bonne foi et de même idéal ne peuvent souvent se résoudre que par le meurtre réciproque. Et lorsqu'on fait grief à la Révolution russe de ses violences, on oublie que notre bourgeoisie, ayant vaincu la Commune, a plus fait de victimes en une semaine, sous les fusils versaillais, que la Révolution russe en trois ans. » (Applaudissements.)

Frossard estime donc que c'est une nécessité historique que nous passions entre camarades au meurtre les uns des autres. Pauvre garçon, il répète ce que ses amis russes lui ont dit pour justifier leurs sauvageries, et il ne s'aperçoit pas qu'il n'est plus en Russie, mais en France. Il est un peu comme ces chefs africains qui apportent à Paris leurs mœurs primitives sans s'apercevoir qu'elles détonnent légèrement dans le milieu.

Nous ne voyons vraiment pas très bien Frossard procéder ou faire procéder à l'exécution de Longuet, Faure, Renaudel et autres camarades opposés plus ou moins à la dictature. Nous sommes absolument persuadé qu'à part les accidents imprévus dus à une indignation ou à une colère subites, jamais le prolétariat d'Occident ne recourra au meurtre comme moyen de propagande et que ses militants n'admettront point que leurs divergences d'idées soient écartées par l'assassinat.

Mais si nous sommes persuadé que l'Occident ne rétrogradera pas d'un siècle et demi pour donner raison à Frossard, nous craignons fort que quelques-uns d'entre nous ne finissent dans des maisons de fous. J'en vois un certain nombre plus près du cabanon que de l'échafaud.

En attendant, nous voici camarades d'Enver Pacha, au moins à la mode de Bretagne. Nous ne sommes pas, il est vrai, de la Troisième, mais nous sommes camarade d'Humbert-Droz et d'autres qui sont eux dans la Troisième, et par conséquent camarades d'Enver. Celui-ci est donc le camarade de nos camarades, et comme il est l'ami de Guillaume II, nous sommes presque parent avec celui-ci.

J'avoue que cela me me charme guère et vous comprendrez le geste que j'ai eu l'autre jour à la gare de Lausanne au moment de prendre mon

billet pour venir retrouver mes sympathiques et distingués collègues des Chambres : « Berne, troisième, simple », criai-je à l'employé à travers le guichet.

Mais ma propre voix me fit sursauter. — Troisième ! Ah mon ! mais mon, c'est impossible, me dis-je. Je suis contre la Troisième. Et j'allais demander des secondes à l'employé lorsque je réfléchis que les secondes c'est pour les bourgeois, et qu'elles coûtent passablement plus cher.

C. NAINE.

GLOSES

Les trouvailles de M. Piguet

Décidément L'Effort devient un journal titchon. L'autre jour, il servait à ses lecteurs un roman-cinéma dans le genre du Petit Parisien et l'arc de blagues, à propos du crime de la rue du Grenier. Avant-hier, c'est une autre paire de bourdes dont nous avons bien de quoi rigoler un coup.

L'Effort a engagé à son service un économiste de la grande école, M. Piguet, qui se propose d'exposer aux bourgeois et à la jeunesse du canton que le socialisme n'est, ma foi, qu'un gigantesque bourrage de crâne. Très calé, le frère ! Laissons-le causer, histoire de nous dilater la rate :

Les faits, dit-il, se sont du reste bien chargés de le démontrer. Il n'y a jamais eu lutte de classe. Il y a eu lutte de partis, lutte d'idées, lutte de mentalité. Des politiciens ont rivalisé à qui accaparerait les votes populaires pour satisfaire son ambition. Des financiers sont entrés en conflit pour rafler les épargnes de la petite, de la moyenne et de la grande bourgeoisie. Des jeunes gens sincères se sont enflammés pour des causes qu'ils croyaient justes.

La masse a suivi ces influences divergentes, et a réagi intellectuellement selon ses passions et selon ses intérêts.

Je pourrais citer des exemples pratiques pour illustrer ma thèse ; mais je sais combien il est dangereux de s'engager sur le terrain des personnalités.

Tu parles, Alfred ! Un peu plus loin, notre grand naïf de M. Piguet écrit ingénument :

Nous prétendons, nous, que l'unité sociale ce n'est pas la classe, mais bien la profession. Nous voulons organiser la corporation de façon que tous ceux qui en vivent soient contraints de travailler côte à côte à la prospérité commune et comprennent enfin que le bien être de tous dépend des rapports d'étroite solidarité qui doivent exister entre eux.

Lénine, en organisant ses Soviets, ses Conseils ouvriers et son armée du travail, avait déjà pensé cela longtemps avant M. Piguet. L'Effort devenant bolchéviste, ça n'est pas mal du tout !

Mais la conclusion à laquelle arrive M. Piguet vaut mieux encore. C'est une perle : Ecoutez-moi ça :

En vérité non, il n'y a pas lutte de classes. Il y a conflit de passions, de consciences et d'intérêts.

Mais, mon bon M. Piguet, les socialistes, partisans de la conception matérialiste de l'histoire, le clament depuis cinquante ans, sans répit l'intérêt mène le monde et tous les conflits sociaux sortent de là. Vous n'avez rien inventé du tout, mais rien et rien du tout que les socialistes n'aient trouvé avant vous.

Il vous faudra demander à l'ami Julien Dubois une carte de membre de la section socialiste de notre ville.

SPECTATOR.

On congédie les aliénés !

Le gouvernement anglais a refusé de payer aux autorités municipales des villes irlandaises où des mouvements insurrectionnels se sont produits, les subventions et les contingents accordés jusqu'ici. A la suite de cette décision, l'activité des services sanitaires publics menace d'être complètement paralysée. C'est ainsi que quelques sanatoria pour tuberculeux ont été déjà fermés et les malades congédiés. Ils sont rentrés chez eux et on peut craindre de ce fait une propagation de leur maladie. Un certain nombre de fous de la maison d'aliénés de Richmond ont été également congédiés. La situation est identique dans plusieurs autres parties du pays.

L'or bolchevik effraie les capitalistes « de papier »

Le « Daily Mail », dans son éditorial d'aujourd'hui, pousse un cri d'alarme. Il somme le gouvernement anglais de se joindre aux gouvernements américain et français et prendre des mesures pour empêcher que l'or et les bijoux russes puissent être négociés dans les pays alliés.

N'empêche que l'or moscovite, si fraudé qu'il soit, a tout de même plus de valeur que nos billets... fussent-ils de mille francs, mille livres ou mille dollars !

Le bolchévisme progresse dans le Reich Le parti indépendant menacé de scission

On sait que l'adhésion de Däumig et de Stöcker, chefs de la gauche des indépendants allemands, aux 21 conditions édictées par le deuxième congrès de Moscou pour l'admission à la Troisième Internationale, provoqua dans ce parti, le plus puissant des deux groupes socialistes, une scission dont on ne pourra mesurer l'importance qu'au congrès des Indépendants qui se tiendra à Halle à partir du 12 octobre.

Il est intéressant, pour nous, de suivre attentivement les diverses phases de cette évolution politique, qui amènera la dislocation et peut-être même la disparition provisoire du seul parti allemand qui reconnaît nettement les crimes de l'Allemagne impérialiste.

Hier, conformément aux statuts du parti et aux résolutions du congrès de Leipzig, les organisations indépendantes procédèrent, dans la plupart des villes allemandes, aux élections pour les délégués au congrès de Halle. Les résultats déjà connus permettent de présumer que le parti indépendant se divisera en deux groupes de force à peu près équivalente.

Une interview du Dr Breitscheid

Dans un entretien, le Dr Breitscheid, leader de la droite du parti indépendant, a dit à ce sujet :

« La majorité des députés indépendants, 65 environ sur 81, se sont déclarés formellement contre les conditions de Moscou. Malheureusement, irritées contre le gouvernement, qu'elles rendent responsable du malaise économique, de la pénurie de denrées, de la cherté sans cesse croissante de la vie et notamment du chômage, inquiètes aussi, il faut bien le dire, de la politique de la France, qu'elles considèrent depuis la victoire polonaise, comme la citadelle de la contre-révolution, nos masses ouvrières, que travaille le ferment de la propagande bolchévique, inclinent de plus en plus à une entente avec Moscou. Les ouvriers allemands sont aveuglés au danger de la condition 14, qui ordonne aux groupes adhérents à la Troisième Internationale de soutenir par tous les moyens un gouvernement soviétique quand celui-ci est attaqué par un gouvernement capitaliste.

A aucun prix, nous ne voulons nous soumettre à cette tyrannique exigence, qui risquerait de transformer l'Allemagne en un champ de bataille en nous entraînant dans une guerre contre la France.

N'oubliez pas que les chefs du parti national communiste allemand, Wolfshelm et Lauffenberg, en parfait accord avec l'extrême droite, ont toujours poursuivi une politique antifrançaise. Les fous sont peu dangereux aujourd'hui ; mais qui sait si une multitude égarée ne les hissera pas demain sur le pavois ? J'appréhende pour cet hiver une agitation ouvrière qui pourrait fournir à la réaction militariste l'occasion de fomenter un nouveau « putsch ».

Pour sauver le parti

Afin de sauver le parti, sept membres connus du parti indépendant, dont Kunert, Löwenstein et Rosenfeld, publient dans la « Freiheit » une proposition conciliatrice au sujet de l'adhésion à la Troisième Internationale, dans laquelle ils déclarent : « Nous aussi, qui n'acceptons pas les 21 conditions, demandons l'affiliation à Moscou. Nous proposons l'issue que voici : Déclarons à Halle, en principe, notre affiliation à la Troisième Internationale, mais à la condition que l'autonomie de notre parti soit garantie. Créons d'abord nous-mêmes un parti ayant une organisation centrale. »

Aux Chambres fédérales

Conseil national

La discussion des pleins-pouvoirs

On revient aux pleins-pouvoirs. Viret (Vaud) rapporte sur l'assurance militaire. M. Walther (Lucerne) préconise une révision de la loi sur l'assurance militaire. La discussion des pleins-pouvoirs est interrompue et on passe aux crédits supplémentaires. MM. de Streng (Thurgovie), Tobler (Zurich), Meyer (Zurich), Bersier (Vaud) rapportent. La commission propose de biffer la subvention de 15,000 francs de la Suisse aux Jeux olympiques d'Anvers. M. Chuard expose que le Conseil fédéral a déjà fait une avance de 7,500 francs au Comité d'Anvers. Celui-ci a demandé 40,000 francs, le budget de la participation de la Suisse à Anvers étant de 200,000 francs, le Conseil fédéral a offert 15,000 francs. Les autres nations ont fourni des subsides beaucoup plus considérables. Le Conseil des Etats a repoussé le crédit à 2 voix de majorité.

On adopte sans observations les crédits des départements militaire, des finances, de justice, des chemins de fer et du compte capital.

La commission propose un postulat disant entre autres : « La commission des finances compte qu'il ne sera plus créé de nouveaux organes administratifs exigeant un nouveau personnel avant que la loi ait jeté les fondements de la nouvelle création ». Les crédits supplémentaires et le postulat sont votés par 57 voix sans opposition.

La séance est levée à 12 h. 15 et la suite du débat est renvoyée à 17 heures.

Le gouvernement prend soin des vieux jours de ses galonnés, mais il n'a que mépris pour les simples soldats

Dans sa séance de relevée, le Conseil national continue la discussion de l'arrêté accordant une pension de retraite aux commandants d'unité.

Schmidt (Argovie) estime que le Conseil fédéral devrait songer aux soldats avant de s'occuper des officiers généraux.

M. Stadlin (Zoug) déclare que l'Etat ne fait qu'accomplir un devoir social en assurant à ses officiers supérieurs la tranquillité de leurs vieux jours!!!

M. Walther (Lucerne) répond à Schmid en disant que l'Oeuvre pour le soldat pourvoit largement aux besoins des militaires (sic).

MM. Jaeger (Argovie) et Muller (Lucerne) parlent en faveur du projet.

M. Willemmin (Genève) rappelle qu'il a été pendant la guerre un des adversaires les plus résolus du général Wille, et qu'il est permis, sans être un mauvais citoyen, de ne pas partager l'enthousiasme de certaines personnes pour les hautes qualités du général. M. Willemmin, en développant sa proposition, évoque l'affaire des trains militaires commandés par MM. Wille et von Spnecher pour les villes romandes. L'orateur ne peut se rallier à l'entrée en matière et demande que le projet soit renvoyé au Conseil fédéral en vue de le modifier dans ce sens que seuls les officiers instructeurs qui ont fonctionné au moins pendant 15 ans bénéficieront de la pension de retraite proposée.

M. Scheurer, chef du Département militaire, expose que le Conseil fédéral a agi parfaitement correctement et qu'il propose aux Chambres un arrêté soumis au referendum.

On vote; la proposition Willemmin est écartée par 64 voix contre 34 et l'entrée en matière est décidée par 63 voix contre 30, puis l'ensemble est adopté par 61 voix contre 28.

On aborde ensuite le matériel de guerre pour 1921. L'arrêté est voté par 52 voix contre 21. La séance est levée à 18 h. 45.

Conseil des Etats

Le Conseil aborde les traités internationaux d'arbitrage. Le rapporteur, M. Ammann (Schaffhouse) déclare que la commission appuie les principes du Conseil fédéral.

Le Conseil adopte, d'accord avec M. Motta, la proposition de la commission sur les traités internationaux d'arbitrage; il approuve la tendance au développement de l'arbitrage et se réserve pour l'avenir la liberté de ratifier tous les traités d'arbitrage. Le Conseil adopte l'arrêté confirmant le prix des céréales indigènes et l'émission de bons de la Confédération. Les annexes du quatorzième rapport de neutralité sont ainsi liquidés, d'accord avec le Conseil national. Séance levée à 19 h. 20.

LA CHAUX-DE-FONDS

Un jugement

Hier après-midi s'est terminé le procès intenté par M. le Dr Favre, de notre ville, au sujet d'un mur mitoyen. Malgré une lettre de M. Loewer, M. le Dr Favre a été débouté et condamné aux frais s'élevant à fr. 100.—. Le plaignant demandait la récusation du juge M. DuPasquier, et a protesté contre le fait que des concurrents étaient cités comme témoins à charge. M. Rais a réclamé la mise sous tutelle de M. le Dr Favre. Ce dernier a au moins eu la satisfaction de pouvoir dire à la justice neuchâteloise ce qu'il en pensait, et, nous assure-t-il, il lui en a bien dit pour fr. 100.—.

Société de Musique

Contrairement à ce qui a été annoncé, le bureau de location sera ouvert dès 2 heures de l'après-midi et non pas le matin.

Aux joueurs de boules

Nous rappelons aux amateurs de quilles la grande répartition à la volaille qui a lieu au Patinage, samedi, dimanche et lundi. Voir aux annonces. — Comm.

L'« Enfant de l'Amour »

La location est dès aujourd'hui ouverte pour le puissant spectacle que nous donnera dimanche soir au Théâtre M. Georges Zeller, dans l'œuvre hardie d'Henry Bataille, l'« Enfant de l'Amour ».

Nous avons dit hier les qualités transcendantes de la vedette, Mlle Rose Syma. A l'opposé de trop d'impressario, M. Zeller l'a fort bien entourée. Citons parmi les autres artistes: M. Jacques Robert, le brillant artiste de l'Odéon, qui interprètera le rôle de Rantz, M. Aimé Clamond, un des meilleurs jeunes premiers de notre époque, dans le rôle de l'« Enfant de l'Amour »; Mlle Fontanes, de la Porte-Saint-Martin, et Paulette Aurelle, des Variétés, et un groupe de talentueuses et jolies artistes.

Qualité du spectacle, qualité des interprètes: M. Zeller reste dans ses bonnes traditions. Son fidèle public lui en marquera son plaisir par une salle comble.

Colis postaux pour l'étranger

La Direction générale des postes communique: Nous attirons l'attention des expéditeurs de colis postaux pour l'Angleterre et les pays d'outre-mer sur le fait que l'expédition de ces colis par les offices de postes suisses de frontière a lieu, pour la plus grande partie, dans des sacs fermés adressés directement aux pays de destination. C'est pourquoi ces colis doivent être emballés avec beaucoup de soin et le plus solidement possible, afin de les préserver de toutes détériorations pendant le transport. Si l'on utilise des caisses en bois, les cachets doivent être « noyés » dans le bois, de manière à ne pouvoir être arrachés par le choc ou le frottement, ni endommagés d'une autre façon.

Procédés répréhensibles

Disons tout d'abord, au sujet de la conférence J. H.-D., que le premier contradicteur, M. Piaget, a débuté par des allusions ironiques et que notre camarade a également été interrompu par des dames. A trois reprises, seul M. Piaget a été interrompu d'une façon répréhensible, mais par qui? Convenez que l'affirmation du jeudi 7 écoulé a une forme tendancieuse. En outre, j'ai rare-

ment — peut-être jamais — assisté à une conférence contradictoire sans remarquer des interruptions. G. Gacon.

Réd. — La fin de sa lettre n'a rien à voir avec la question soulevée par notre camarade Gacon.

Au téléphone

Une station centrale téléphonique a été ouverte le 7 octobre à La Chaux-d'Abel.

Convocations

LE LOCLE. — *Espérance ouvrière*. — Répétition partielle pour les barytons et basses, vendredi 8 courant, à 20 heures, au local. Amendable.

LA CHAUX-DE-FONDS. — *Caisse d'assurance au décès du Cercle Ouvrier*. — La séance du Comité du 10 courant est renvoyée au 17 à 10 heures du matin, au Cercle ouvrier, par rapport au concert qui a lieu le 10 au Cercle.

LA CHAUX-DE-FONDS. — *La Persévérante*. — Répétition générale ce soir, à 20 heures précises, au local, Cercle Ouvrier.



Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

	Demande		Offre	
PARIS	41.50	(41.35)	42.10	(42.—)
ALLEMAGNE.	9.70	(9.50)	10.40	(10.10)
LONDRES....	21.80	(21.76)	21.95	(21.90)
ITALIE	23.75	(24.25)	24.75	(25.25)
BELGIQUE...	43.50	(43.50)	44.50	(44.30)
VIENNE.....	2.—	(2.—)	2.65	(2.85)
PRAGUE.....	11.50	(7.75)	11.85	(8.40)
HOLLANDE..	193.25	(193.25)	194.75	(194.75)
MADRID.....	91.30	(91.50)	91.70	(92.—)
NEW-YORK:				
Cable	6.17	(6.16)	6.28	(6.28)
Chèque	6.15	(6.14)	6.28	(6.28)

LA SCALA
Dès ce soir au nouveau programme

Le Papillon Blanc
Très beau drame de la vie
interprété par le grand artiste **MATHOT**

L'A. B. C. de l'Amour
Grandiose drame artistique
interprété par la belle **MAY MURRAY** 5189

PALACE
Dès ce soir au nouveau programme

MADemoiselle CHARLOT!
Comédie bouffe en 2 actes

Globe-Trotter par amour
Sensationnel roman d'aventures 5190

Cinéma PALACE
Ce soir vendredi
Prix réduits
avec cette annonce

Fr. 0.50 au lieu de Fr. 1.10
Fr. 1.10 au lieu de Fr. 1.60
Fr. 1.60 au lieu de Fr. 2.10
Fr. 2.10 au lieu de Fr. 2.70

Ouvriers! Faites vos achats chez les commerçants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

Vous trouverez les dernières nouveautés en

Casquettes
pour
Messieurs et Garçons
chez 5176

Adler

Au Progrès
Tailleur pour Messieurs

COUPÉ MODERNE

Pardessus manches
raglan avec ceinture Ratine bleue ou drap fantaisie

3 à 6 ans Fr. 65.— 75.— 85.—
7 à 10 ans Fr. 70.— 75.— 90.—
11 à 14 ans Fr. 75.— 85.— 95.—

COSTUMES NORFOLK
belle draperie anglaise, avec ou sans gilet

7 à 10 ans 65.— 70.— 75.— 80.—
11 à 14 ans 70.— 75.— 80.— 85.—

Culottes velours
côtelé, bleu ou marron, article extra solide

3 à 6 ans 21.— 7 à 10 ans 23.—

Grand choix de PARDESSUS pour Babies de 2 à 5 ans, nuances modernes.

Pardessus
avec plis et ceinture drap fantaisie

3 à 6 ans 35.— 39.— 49.— 55.—
7 à 10 ans 38.— 42.— 54.— 60.—
11 à 14 ans 42.— 46.— 59.— 65.—

COSTUMES NORFOLK
en drap fantaisie

7 à 10 ans 45.— 49.— 55.— 60.—
11 à 14 ans 49.— 54.— 60.— 65.—

Culottes velours
côtelé, bleu ou marron, article solide

3 à 6 ans 12.50 7 à 10 ans 13.50

Grand choix de COSTUMES Jersey, marin américain, en belle serge bleue.

POUR LA CLASSE
Costumes Norfolk velours côtelé bleu ou marron

De 7 à 10 ans, Fr. 32.—
De 11 à 14 ans, Fr. 35.—

Tout ce qui concerne la Toilette pour Enfants

La Chaux-de-Fonds Léopold - Robert 51

Cabinet Dentaire
JEAN RAMSTEIN
Technicien-Dentiste

LE LOCLE
Téléphone 3.85 — Grande Rue 3

LES BRENETS
Rue du Temple 93
Consultations tous les mercredis de 2 h. à 5 1/2 h.

Travaux modernes
Traitement sans douleur
Dentiers garantis 4842

Poissons du lac
Il sera vendu demain samedi sur la Place du Marché

Belles grosses bondelles
Colins
Vengerons
Perches

Se recommande, **M^{me} Daniel**

A vendre deux chèvres dont une fraîche avec une chevrette d'un mois. — S'adresser chez Charles Widmer, à **Villeret**. 5159

Etat civil de La Chaux-de-Fonds
Du 7 octobre 1920

Promesses de mariage. — Hahn, Paul-Emile, fabricant d'horlogerie, Neuchâtelois, et Schlaefli, Germaine-Adrienne-Valentine, sans profession, Soleuroise. — Beck, Paul-Auguste, bottier, Argovien, et Voumard, Marguerite, sans profession, Bernoise. — Chambo, Ami-Marius, représentant de commerce, Vaudois, et Ducommun, Agathe, Neuchâteloise.

Décès. — Incinération n° 1023. Cuche, Marie, fille de Ulysse et de Adèle née Jacot-Baron, Neuchâteloise, née le 21 septembre 1858.

Ouvriers! Ménagères! Ne faites vos achats que chez les négociants qui insèrent des annonces dans votre journal

Grand Conseil bernois

Mercredi, dès la première heure, M. Volmar, directeur des finances entretient le Grand Conseil sur une nouvelle émission de bons d'Etat à 6 % pour 3 et 5 ans. Vient ensuite le rapport de gestion de l'instruction publique. C'est notre camarade Schneeberger qui en fait les frais. Notons en passant la critique qu'il fit au sujet de l'Hôpital de l'Isle et ses besoins. L'Etat et les Communes doivent y subvenir dans une bien plus large mesure.

Dubi développe sa motion tendant à ce que l'Etat subventionne les établissements artistiques et d'instruction (théâtres, etc.). M. Dr Junod invite dans sa motion le gouvernement à encourager la culture physique parmi les jeunes gens, innovation très recommandable. Un député, Glur, vétérinaire, nous rase une heure durant sur de nombreuses améliorations rentrant dans sa profession.

Nos camarades Schaid et Scherz sont désignés comme membres de la Commission chargée de préavis sur l'augmentation de la valeur en matière pénale. Le citoyen Meier demande une deuxième fois au gouvernement quand il lui plaira de venir en aide aux caisses de maladie mises à sec dans la période de grippe. Nos amis Buttikofer, Grimm, etc., interpellent le gouvernement, à savoir s'il est d'accord avec les mesures prises par la Direction de l'agriculture dans l'affaire Egger de Lyss (rebouteur qui assurait la guérison de la fièvre aphteuse, dit-on, et qui aurait été passablement malmené par l'autorité parce que non possesseur d'un brevet de vétérinaire).

La séance de relevée de mercredi après-midi débute par une interpellation de la fraction socialiste demandant à l'Etat quand il lui sera possible de verser le solde des allocations en suspens pour 1920. La Direction des Communes ne soulève aucun débat, rapport adopté. La gestion de l'assistance publique est critiquée vivement par nos amis Zing et Scherz, spécialement pour le transfert d'indigents de canton à canton. Au Département de l'Intérieur, Nicol est rapporteur. Celui-ci signale toute une kyrielle d'abus dans les indemnités de chômage, les vexations patronales à l'encontre des chômeurs, les violations de la loi sur les fabriques, la non-observation de la loi sur la protection des employées de magasins, d'hôtels, restaurants, etc., dans les subsides pour constructions de bâtiments; les fraudeurs de lait passent aussi sur l'écran. Ces critiques sont appuyées par les camarades Ilg et Luthy et combattues en partie par la Direction de l'Intérieur, Dr Tschumi.

M. Seiler, d'Interlaken, rompt une lance en faveur de l'industrie hôtelière dans l'Oberland. Les chemins de fer et travaux publics révèlent une fois de plus la situation obérée des lignes ferroviaires du canton.

Aux Travaux publics, M. le député Comment tresse une couronne à M. von Erlach pour la bonne réfection des routes dans le Jura! Bon Dieu! ce qu'il reste à faire dans ce domaine.

Jeudi matin, par contre, Ryser assène une volée de bois vert au même chef de département au sujet des lenteurs que l'Etat apporte à la réfection du Technicum de Bienne et des injustices qui se trouvent dans la répartition des sommes affectées aux travaux pour chômeurs, Bienne jusqu'ici n'ayant rien reçu, comme le reste du Jura d'ailleurs. Un postulat y relatif est repoussé moins les voix socialistes. Tous les radicaux et conservateurs jurassiens ont, comme d'habitude, voté contre. Ils viendront, après, se plaindre de... l'Ours!

Au département sanitaire, Nicol demande qu'on élève le subside du sanatorium de la Maison-Blanche. Le représentant du gouvernement, M. Simonin, est d'accord d'élever le subside prévu, actuellement de 5000 fr.

A la séance de relevée, jeudi après-midi, le département des finances, à son tour, vient sur la sellette, ce qui provoque une vive prise de bec entre les socialistes Scherz et Salchli et le paysan Knaegi au sujet de l'impôt foncier, que ce dernier estime trop élevé. Pauvres paysans!

MM. Strahm et Bueche détiennent les nouvelles commissions de taxation du revenu et foncière contre les critiques dont elles sont l'objet dans le Jura.

Dans l'agriculture et les forêts, Dubi intervient pour rectifier une contre-vérité énoncée par le paysan Gnaegi au sujet de domaines dans des estimations cadastrales fausses intéressant non pas Berne — ville socialiste — mais la commune bourgeoise de Koenitz.

Le rapporteur des forêts, Ingold, cite l'augmentation énorme des frais d'abatage du bois dans le Jura, notamment à Moutier où il se payerait 17 fr. le mètre cube, tandis qu'à Langenthal on le paye 4 fr. 50 seulement.

Nicol proteste contre ces assertions; il est impossible de comparer les rochers abrupts de Moutier avec les plaines de Haute-Argovie. L'ouvrier bûcheron est en butte à bien d'autres difficultés pour gagner sa vie.

Mais, ajoute le préopinant, ce n'est pas là qu'il faut chercher des économies. Il faut d'abord réviser le système des ventes de bois de travail. A Porrentruy, on a laissé s'avarier une grande quantité de bois destiné à des traverses de chemins de fer, lequel a dû être vendu longtemps après à prix très réduit, ce qui occasionna une perte pour l'Etat d'une quinzaine de mille francs. Voilà des économies à faire!

Séance levée. Reprise, lundi.

(Argus.)

JURA BERNOIS

PORRENTUAY. — *Travailleurs, citoyens!* — Jeudi soir, 14 octobre, à 20 heures, à la Halle de gymnastique, grande conférence donnée par le citoyen Paul Graber, conseiller national à Berne, sur la journée de 8 heures et la situation socialiste actuelle en Europe.

Tu te feras un devoir sacré, camarade, d'assister à la causerie du représentant des ouvriers aux Chambres. Tu feras mieux encore, tu inviteras tes parents, tes connaissances, ta femme, ta fille à y porter présence. Il faudra que cette assemblée populaire soit excessivement bien revêtue. Il y va de ton avenir, compagnon de travail, ton pain et celui de ta famille sont en jeu. *Un jour de plus sera trop tard.*

Si le 31 octobre, on réussit à arracher la journée de 8 h. aux employés fédéraux, tu pourras t'attendre, toi, ouvrier d'usine, à te la voir ravir à bref délai. Ouvre l'œil, et le bon!

Ouvrier d'usine, bouge-toi. C'est l'heure! Arrive avec tes amis à la conférence Graber, jeudi soir, à la Halle de gymnastique! Il faut que la salle soit bondée; salarié, bouge-toi! C'est l'heure! Pas d'indifférents!

Le Comité de l'Union syndicale
Le Comité de la F. O. M. H.
Le Parti socialiste.

P. S. — La même conférence aura lieu le mercredi 13 octobre, à 20 heures, à Courgenay, au Café Montavon.

BEVILARD. — *Parti socialiste et affaires communales.* — Dans son assemblée de lundi soir qui était peu revêtue, le parti socialiste de notre localité, considérant l'indifférence d'une grande partie des ouvriers, s'est prononcé contre l'entrée du parti dans la Troisième Internationale. Camarades ouvriers, à quoi faut-il attribuer votre désintéressement et votre indifférence? Il ne suffit pas de plaindre la vie chère, il faut s'instruire et chercher à l'atténuer, et c'est par la collaboration de tous que nous y arriverons. Après avoir entendu le rapport du délégué au congrès de Delémont, on s'occupe des places d'un instituteur et d'une institutrice devenues vacantes, la première ensuite de démission de M. Girod, et la seconde par suite du décès de Mme Hess. Tous les camarades et les ouvriers en général sont invités à l'assemblée préparatoire qui aura lieu le mardi soir, 12 octobre, au collège, car contrairement à ce que prétendait M. Charpié, cette élection devra se faire par les urnes et la promotion à laquelle il aspire ne peut se faire par la commission d'école. Préparons-nous à donner à ce monsieur la leçon qu'il mérite.

Concernant l'eau, nos mandataires au Conseil municipal devront faire une réclamation afin que les réparations devenues urgentes à la conduite principale et au réservoir soient faites avant l'hiver. Si notre maître se refuse à les faire exécuter, il faudra s'adresser aux autorités supérieures. Il est incompréhensible que par une saison aussi pluvieuse que celle que nous traversons, notre localité soit privée d'eau la nuit.

RECONVILIER. — *Match au loto.* — Dans sa dernière assemblée, la société d'ornithologie « Les Amis de la Nature » a décidé d'organiser un match au loto pour le dimanche 14 novembre, au Restaurant de l'Etoile.

CANTON DE NEUCHÂTEL

FLEURIER. — *Parti socialiste.* — La section socialiste, dans sa séance du jeudi 30 septembre 1920, discutant des 21 conditions de la Troisième Internationale a admis à l'unanimité des présents moins une voix la motion suivante:

« La section rejette les 21 conditions comme irréalisables; elle demande qu'on les considère toutefois comme directives futures de notre activité, étant adéquates à toute action sérieuse contre le capitalisme; elle demande en outre que notre sympathie à la Révolution russe soit marquée par des actes et que cesse dans notre presse toute polémique haineuse à son sujet. »

— *Maison du Peuple.* — Les travaux continuent normalement; le 1er étage sera bientôt habitable; les maçons ont presque terminé; il reste la menuiserie et la peinture; par le beau temps, ce sera tantôt fait. Samedi une équipe a déblayé le rez-de-chaussée; la grande salle est visible; certains l'estiment grande, d'autres la prévoient trop petite pour les grandes occasions; ces derniers ont raison; il s'agit donc de songer à son agrandissement sans retard et pour cela il nous faut des sous. Qu'on se le dise et surtout que l'on fasse confiance au comité de l'immeuble. Les fonds confiés ne seront pas englobés sans retour; l'immeuble est une garantie au moins aussi sûre que n'importe quel papier.

Le comité pense lancer sous peu un appel aux sections pour trouver les fonds nécessaires; il espère être entendu et rencontrer la solidarité de tous.

LE LOCLE

Conférence. — Nous rappelons instamment la conférence de notre camarade Abel Vaucher: « Les origines du socialisme, ses principes élémentaires », ce soir, à 20 heures, dans la grande salle du Vieux-Collège.

Classe d'études sociales.

Liste des objets trouvés et non réclamés en septembre 1920. — 2 porte-monnaie, 2 parapluies, 1 billet de banque, 1 thermomètre, 1 réticule, 1 orignol, 1 pompe à vélo, 1 pièce pour automobile, 1 carton contenant différentes pièces d'horlogerie, 1 boîte en fer, 1 carte avec photographie, 1 ceinture, 1 médaille, 1 bague, 1 canne, 1 paquet de linge, 1 pernuque.

Pour la vieillesse

Neuchâtel et Corcelles, octobre 1920.

Dans le but de venir en aide aux vieillards domiciliés dans notre canton et de développer parmi notre jeunesse le respect de la vieillesse, il s'est constitué, il y a quelques mois, une section neuchâteloise de la Fondation suisse « Pour nos vieillards », qui avait décidé de faire dans le cou-

rant de l'automne une collecte générale dont le produit aurait permis d'améliorer le sort de certains vieillards auxquels les églises, l'Etat, les communes et des fondations particulières s'intéressent déjà très généreusement.

Mais la situation actuelle du pays et de nos établissements hospitaliers, — qui ont droit à la libéralité neuchâteloise, — engage le comité cantonal à renoncer cette année à une collecte générale qui, dans sa pensée, devait, par le moyen de la jeunesse des écoles, atteindre tout le peuple de notre canton. Nous espérons que des temps meilleurs nous permettront l'an prochain de reprendre ce projet charitable et que nos populations voudront bien nous conserver leur sympathie vivante.

En attendant, les membres soussignés recevront avec une sincère gratitude, les dons qu'on voudra bien leur remettre en faveur de cette œuvre humanitaire en premier chef et qui veut aider nos institutions neuchâteloises à mettre un peu de lumière sur le chemin de nos pauvres vieillards.

Au nom du comité cantonal « Pour la Vieillesse »:

Le présid.: Ed. Quartier-la-Tente, Neuchâtel.

Le vice-présid.: Dr C. de Marval, Monruz.

Le secrétaire: Pasteur G. Vivien, Corcelles.

LA CHAUX-DE-FONDS

Avis aux locataires

Devant les nombreuses demandes de renseignements qui nous parviennent actuellement et concernant les augmentations de loyer, le comité de la Ligue des locataires, après étude de la situation, a décidé de convoquer une assemblée générale de ses membres et de tous les locataires, pour le lundi 11 octobre, à 20 heures, à la salle de la Croix-Bleue.

Etant donné l'importance de la question et la nécessité de prendre des mesures énergiques pour éviter les abus, nous invitons les locataires à assister nombreux à cette assemblée.

Le Comité de la Ligue.

Distinction

Nous apprenons avec plaisir que Mademoiselle Hélène Robert, de notre ville, élève de Mme Alice Lambert-Gentil, vient, après un brillant examen, d'être admise au Conservatoire de Genève, dans la classe de piano de M. le professeur Johnny Aubert. Nos sincères compliments.

Distinction méritée

Nous apprenons avec plaisir que M. Jean-Bard vient d'être nommé professeur au Conservatoire de Genève. Cela ne l'empêchera pas de venir une fois par semaine à La Chaux-de-Fonds, ainsi qu'il en a été sollicité, donner des cours de développement artistique, si le magasin Beck neçoit, d'ici le 15 octobre, un nombre suffisant d'inscriptions.

Objets trouvés non réclamés au 30 septembre 1920

Montres, bracelets, sacs, gilet fantaisie, porte-monnaie avec numéraire, carnet d'épargne postal, étui à lunettes, colliers, lanternes d'automobiles, médaillons, broches, boîtes de montres et parties détachées, etc.

Il est rappelé au public qu'à teneur des articles 720, 722 et 934 du Code civil, les objets trouvés d'une valeur supérieure à fr. 10.— doivent être remis au secrétariat de police, rue du Marché 18, qui en donne quittance.

Les objets non réclamés après le délai légal de 5 ans dès la date où ils ont été trouvés, deviennent la propriété des déposants.

Direction de Police.

Course de l'« Avenir »

La Chorale l'Avenir fait sa course d'automne demain samedi 9 octobre à la Ferrière. Elle invite ses membres passifs et amis à y assister. Rendez-vous au Cercle Ouvrier à 1 heure.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

33

LA PETITE FADETTE

PAR

George SAND

(Suite)

XXIII

Comme c'était dimanche, la petite Fadette ne cousait ni ne filait en gardant ses ouailles. Elle s'occupait à un amusement tranquille que les enfants de chez nous prennent quelquefois bien sérieusement. Elle cherchait le trèfle à quatre feuilles, qui se trouve bien rarement et qui porte bonheur à ceux qui peuvent mettre la main dessus.

— L'as-tu trouvé, Fanchon? lui dit Landry aussitôt qu'il fut à côté d'elle.

— Je l'ai trouvé souvent, répondit-elle; mais cela ne porte point bonheur comme on croit, et rien ne me sert d'en avoir trois brins dans mon livre.

Landry s'assit auprès d'elle, comme s'il allait se mettre à causer. Mais voilà que tout d'un coup il se sentit plus honteux qu'il ne l'avait jamais été auprès de Madelon, et que, pour avoir eu l'intention de dire bien des choses, il ne put trouver un mot.

La petite Fadette prit honte aussi, car si le beson ne lui disait rien, du moins il la regardait

avec des yeux étranges. Enfin, elle lui demanda pourquoi il paraissait étonné en la regardant.

— A moins, dit-elle, que ce ne soit à cause que j'ai arrangé mon coiffage. En cela j'ai suivi ton conseil, et j'ai pensé que, pour avoir l'air raisonnable, il fallait commencer par m'habiller raisonnablement. Aussi, je n'ose pas me montrer, car j'ai peur qu'on ne m'en fasse encore reproche, et qu'on ne dise que j'ai voulu me rendre moins laide sans y réussir.

— On dira ce qu'on voudra, dit Landry, mais je ne sais pas ce que tu as fait pour devenir jolie; la vérité est que tu l'es aujourd'hui, et qu'il faudrait se crever les yeux pour ne point le voir.

— Ne te moque pas, Landry, reprit la petite Fadette. On dit que la beauté tourne la tête aux belles, et que la laideur fait la désolation des laides. Je m'étais habituée à faire peur, et je ne voudrais pas devenir sotte en croyant faire plaisir. Mais ce n'est pas de cela que tu venais me parler, et j'attends que tu me dises si la Madelon t'a pardonné.

— Je ne viens pas pour te parler de la Madelon. Si elle m'a pardonné je n'en sais rien et ne m'en infonne point. Seulement, je sais que tu lui as parlé, et si bien parlé que je t'en dois grand remerciement.

— Comment sais-tu que je lui ai parlé? Elle te l'a donc dit? En ce cas, vous avez fait la paix!

— Nous n'avons point fait la paix; nous ne nous aimons pas assez, elle et moi, pour être en guerre. Je sais que tu lui as parlé, parce qu'elle t'a dit à quelqu'un qui me l'a rapporté.

La petite Fadette rougit beaucoup, ce qui l'embellit encore, car jamais jusqu'à ce jour-là elle n'avait eu sur les joues cette honnête couleur de crainte et de plaisir qui enjolive les plus laides; mais, en même temps elle s'inquiéta en songeant

que la Madelon avait dû répéter ses paroles, et la donner en risée pour l'amour dont elle s'était confessée au sujet de Landry.

— Qu'est-ce que Madelon a donc dit de moi? demanda-t-elle.

— Elle a dit que j'étais un grand sot, qui ne plaisait à aucune fille, pas même à la petite Fadette; que la petite Fadette me méprisait, me fuyait, s'était cachée toute la semaine pour ne me point voir, quoique, toute la semaine, j'eusse cherché et couru de tous côtés pour rencontrer la petite Fadette. C'est donc moi qui suis la risée du monde, Fanchon, parce que l'on sait que je t'aime et que tu ne m'aimes point.

— Voilà de méchants propos, répondit la Fadette tout étonnée, car elle n'était pas assez sorcière pour deviner que dans ce moment-là Landry était plus fin qu'elle; je ne croyais pas la Madelon si menteuse et si perfide. Mais il faut lui pardonner, cela, Landry, car c'est le dépit qui la fait parler, et le dépit c'est l'amour.

— Peut-être bien, dit Landry, c'est pourquoi tu n'as point de dépit contre moi, Fanchon. Tu me pardonnes tout, parce que, de moi, tu méprisais tout.

— Je n'ai point mérité que tu me dises cela, Landry; non vrai, je ne l'ai pas mérité. Je n'ai jamais été assez folle pour dire la menterie qu'on me prête. J'ai parlé autrement à Madelon. Ce que je lui ai dit n'était que pour elle, mais ne pouvait te nuire, et aurait dû, bien au contraire, lui prouver l'estime que je faisais de toi.

— Ecoute, Fanchon, dit Landry, ne disputons pas sur ce que tu as dit, ou sur ce que tu n'as point dit. Je veux te consulter, toi qui es savante. Dimanche dernier, dans la carrière, j'ai pris pour toi, sans savoir comment cela m'est venu, une amitié si forte que de toute la semaine je n'ai

mangé ni dormi mon sou. Je ne veux rien te cacher, parce qu'avec une fille aussi fine que toi, ça serait peine perdue. J'avoue donc que j'ai eu honte de mon amitié le lundi matin, et j'aurais voulu m'en aller bien loin pour ne plus retomber dans cette folleté. Mais lundi soir, j'y étais déjà retombé si bien, que j'ai passé le gué à la nuit sans m'inquiéter du follet, qui aurait voulu m'empêcher de te chercher, car il était encore là, et quand il m'a fait sa méchante risée, je la lui ai rendue. Depuis lundi, tous les matins, je suis comme imbécile, parce qu'on me plaisante sur mon goût pour toi; et, tous les soirs, je suis comme fou, parce que je sens mon goût plus fort que la mauvaise honte. Et voilà qu'aujourd'hui je te vois gentille et de si sage apparence que tout le monde va s'en étonner aussi, et qu'avant quinze jours, si tu continues comme cela, non-seulement on me pardonnera d'être amoureux de toi, mais encore il y en aura d'autres qui le seront bien fort. Je n'aurai donc pas de mérite à t'aimer; tu ne me devras guère de préférence. Pourtant, si tu te souviens de dimanche dernier, jour de la Saint-Andoche, tu te souviendras aussi que je t'ai demandé, dans la carrière, la permission de t'embrasser, et que je l'ai fait avec autant de cœur que si tu n'avais pas été réputée laide et haïssable. Voilà tout mon droit, Fadette. Dis-moi si cela peut compter, et si la chose te fâche au lieu de te persuader.

La petite Fadette avait mis sa figure dans ses deux mains, et elle ne répondit point. Landry croyait par ce qu'il avait entendu de son discours à la Madelon, qu'il était aimé d'elle, et il faut dire que cet amour-là lui avait fait tant d'effet qu'il avait commandé tout d'un coup le sien. Mais, en voyant la pose honteuse et triste de cette petite, il commença à craindre qu'elle n'eût fait

Une bonne garantie.

Plusieurs valent mieux : la réputation d'une maison spécialisée depuis des années dans le vêtement pour hommes et garçonnets; le fait que cette maison a sa manufacture à Paris et plusieurs maisons de vente en France, ce qui vous fait bénéficier du change; cette circonstance que c'est un producteur qui vend directement au consommateur. Hésitez-vous à aller visiter la maison Goldschmidt à Chaux-de-Fonds ?

5182

Cinéma PALACE

Ce soir vendredi

Prix réduits

avec cette annonce

Fr. 0.50 au lieu de Fr. 1.10
Fr. 1.10 au lieu de Fr. 1.60
Fr. 1.50 au lieu de Fr. 2.10
Fr. 2.10 au lieu de Fr. 2.70

5191

A L'UNIVERS

Place de l'Hotel-de-Ville 1 La Chaux-de-Fonds

Nous venons de recevoir pantalons drap kaki et Saumure. Chaussures américaines, à des prix très avantageux. Caleçons laine. Camisoles. Molletières. Chaussettes. Canadiennes. Vestons drap. Toujours grand assortiment en tissus pour dames. Nouveauté : Manteaux d'hiver en loden, pour messieurs, à fr. 136.50. Manteaux imperméables. Sacs cuir pour dames, grand choix.

Ainsi que denrées alimentaires.

Prix défilant toute concurrence

Articles de premier choix

5186

Se recommande

A. Muller-Ferrat.

BUFFET DU PATINAGE

Samedi 9 octobre, dès 2 heures 5185
Dimanche 10 et lundi 11 octobre, dès 10 heures

Grande

Répartition à la Volaille

Peseux Pension Ouvrière

Café, Thé, Chocolat à toute heure. Pour des repas, les promeneurs (familles et sociétés) sont priés de prévenir, si possible. — Se recommande, M^{me} Henriette, Fruits et Légumes, Grand-Rue 30. On loue des chambres.

Bains populaires

Ronde 29

Ouverts tous les jours jusqu'à 7 heures du soir. G. MORITZ.

Grand déballage

sur la Place du Marché (vis-à-vis du magasin Von Arx)

Samedi 9 octobre

Laine à Fr. 1.60 l'écheveau

Bas de laine, noirs, pour dames, tricotés Fr. 5.50
Chemises poreuses Fr. 9.50 8.50 7.—
Chemises à la mode Fr. 14.50 11.50
Chemises couleur depuis Fr. 7.—
Camisoles - Caleçons - Chaussettes - Bretelles
Profitez tous - Prix très avantageux - Profitez tous

5184

Se recommande, S. PAPIR.

Enchères publiques de marchandises provenant d'un magasin d'épicerie

Le lundi 11 octobre, dès 14 heures du soir, à la Halle aux enchères, place Jaquet-Droz, à La Chaux-de-Fonds, l'Office des Faillites de ce lieu procédera à la vente aux enchères publiques des marchandises ci-après désignées : allumettes, cigares, cigarettes, tabacs, biscuits, paille de fer, cafés, balais, thés, conserves, sardines, thon, serpilières, broses, broses à bouteilles, stores, tablettes, chocolats, épices diverses en grande quantité, caramels, fondants, savons, plumeaux, charbon, 1 bombe d'huile, bouteilles de malaga, alicante, champagne Mauler, Neuchâtel blanc, 1 fût de vin addi, 1 fût de vinaigre, figues, vermicelles, lentilles, petits pois, etc., etc., ainsi qu'une foule d'autres épices dont on supprime le détail. La vente se fera au comptant et conformément à la L. P.

Le 7 octobre 1920.

Office des Faillites :

Le préposé,

5183 P30070C A. Chopard.

Félix Ducommun

achète et vend aux meilleures conditions

Argent Or Platine

Paix 51a 4908 Tél. 21.58

Déchets or, argent, platine, aux plus hauts prix. Or fin pour doreurs. Argent fin pour nailles. — Jean-O. HUGUENIN, essayeur-juré. Serre 18.

A vendre 2 beaux fûts vides de 56 litres chacun. A la même adresse à vendre une belle poussette à trois roues, en parfait état, à très bas prix. S'adresser au bureau de La Sentinelle.

5180

Machine à régler neuve est à vendre ainsi qu'une flûte à six clefs. S'adresser Promenade N° 8, plain-pied à gauche. 5188

E. Dursteler-Ledermann
5028 Téléphone 582 P38053C

Bière brune extra
Bière blonde extra

ROBES

en tissu pure laine 5167

RICHE ASSORTIMENT de TEINTES

Article réclame Fr. 49.-

Voyez-en le grand assortiment à notre Rayon de Confections

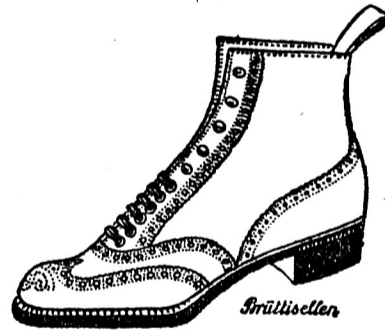
Au Progrès

Ouvriers, favorisez les négociants qui insèrent des annonces dans votre journal

Chaussures à bon marché

Richelieu pour dames, noir, bouts vernis	22.50
Souliers décollés, noir	20.50
Bottines à lacets, noir, box-calf (Syst. cousu main)	30.50
Bottines à lacets, noir, chevreau	23.50
Souliers pour hommes, non ferré	26.50
" " " ferré	32.50
" " " cuir box	37.50
" " " garçons, non ferré, N°s 36-39	29.50
" " " ferré, N°s 36-39	24.50
Souliers p ^r fillettes et garçons, N°s 27-29	14.50
" " " N°s 30-35	16.50

Grand choix en Souliers de sport, brun et noir. Chaussures de luxe, noir, couleur et peau de daim. Cafignons et Pantoufles. — Prix sans concurrence. 5181
Toutes nos Chaussures sont garanties bonne qualité, malgré les prix bon marché



Seulement chez **Achille**

10 RUE NEUVE 10
Magasin de Soldes et Occasions

Envoi contre remboursement

un conte à la Madelon, pour, par bonne intention, faire réussir le raccommodement qu'elle n'égociait. Cela le rendit encore plus amoureux, et il en prit du chagrin. Il lui ôta ses mains du visage, et la vit si pâle qu'on eût dit qu'elle allait mourir; et, comme il lui reprochait vivement de ne pas répondre à l'affolement qu'il se sentait pour elle, elle se laissa aller sur la terre, joignant ses mains et soupirant, car elle était suffoquée et tombait de faiblesse.

XXIV

Landry eut bien peur, et lui frappa dans les mains pour la faire revenir. Ses mains étaient froides comme des glaces et raides comme du bois. Il les échauffa et les frotta bien longtemps dans les siennes, et quand elle put retrouver la parole, elle lui dit :

— Je crois que tu te fais un jeu de moi, Landry. Il y a des choses dont il ne faut pourtant point plaisanter. Je te prie donc de me laisser tranquille et de ne me parler jamais, à moins que tu n'aies quelque chose à me demander, auquel cas je serai toujours à ton service.

— Fadette, Fadette, dit Landry, ce que vous dites là n'est point bon. C'est vous qui vous êtes jouée de moi. Vous me détestez, et pourtant vous m'avez fait croire autre chose.

— Moi ! dit-elle tout affligée. Qu'est-ce que je vous ai donc fait accroire ? Je vous ai offert et donné une bonne amitié comme celle que votre besson a pour vous, et peut-être meilleure; car, moi, je n'avais pas de jalousie, et, au lieu de vous traverser dans vos amours, je vous y ai servi.

— C'est la vérité, dit Landry. Tu as été bonne comme le bon Dieu, et c'est moi qui ai tort de te faire des reproches. Pardonne-moi, Fanchon, et laisse-moi t'aimer comme je pourrai. Ce ne sera peut-être pas aussi tranquillement que j'aime mon

besson ou ma sœur Nanette, mais je te promets de ne plus chercher à t'embrasser si cela te répugne.

Et, faisant retour sur lui-même, Landry s'imaginait qu'en effet la petite Fadette n'avait pour lui que de l'amitié bien tranquille; et, parce qu'il n'était ni vain ni fanfaron, il se trouva aussi craintif et aussi peu avancé auprès d'elle que s'il n'eût point entendu de ses deux oreilles ce qu'elle avait dit de lui à la belle Madelon.

Quant à la petite Fadette, elle était assez fine pour connaître enfin que Landry était bel et bien amoureux comme un fou, et c'est pour le trop grand plaisir qu'elle en avait qu'elle s'était trouvée comme en pâmoison pendant un moment. Mais elle craignait de perdre trop vite un bonheur si vite gagné; à cause de cette crainte, elle voulait donner à Landry le temps de souhaiter vivement son amour.

Il resta auprès d'elle jusqu'à la nuit, car, encore qu'il n'osât plus lui conter fleurette, il en était si épris et il prenait tant de plaisir à la voir et à l'écouter parler, qu'il ne pouvait se décider à la quitter un moment. Il joua avec le sauteriot, qui n'était jamais loin de sa sœur, et qui vint bientôt les rejoindre. Il se montra bon pour lui, et s'aperçut bientôt que ce pauvre petit, si maltraité par tout le monde, n'était ni sot ni méchant avec qui le traitait bien; même, au bout d'une heure, il était si bien apprivoisé et si reconnaissant qu'il embrassait les mains du besson et l'appelait mon Landry, comme il appelait sa sœur ma Fanchon; et Landry était compassionné et attendri pour lui, trouvant tout le monde et lui-même dans le passé bien coupables envers les deux pauvres enfants de la mère Fadet, lesquels n'avaient besoin, pour être les meilleurs de tous, que d'être un peu aimés comme les autres.

Le lendemain et les jours suivants, Landry réussit à voir la petite Fadette, tantôt le soir, et alors il pouvait causer un peu avec elle, tantôt le jour, en la rencontrant dans la campagne; et encore qu'elle ne pût s'arrêter longtemps, ne voulant point et ne sachant point manquer à son devoir, il était content de lui avoir dit quatre ou cinq mots de tout son cœur et de l'avoir regardée de tous ses yeux. Et elle continuait à être gentille dans son parler, dans son habillement et dans ses manières avec tout le monde; ce qui fit que tout le monde y prit garde, et que bientôt on changea de ton et de manières avec elle. Comme elle ne faisait plus rien qui ne fût à propos, on ne l'injurait plus, et, comme elle ne s'entendait plus injurier, elle n'eut plus tentation d'invectiver, ni de chagriner personne.

Mais, comme l'opinion des gens ne tourne pas aussi vite que nos résolutions, il devait encore s'écouler du temps avant qu'on passât pour elle du mépris à l'estime et de l'aversion au bon vouloir. On vous dira plus tard comment se fit ce changement; quant à présent, vous pouvez bien vous imaginer vous-mêmes qu'on ne donna pas grosse part d'attention au rangement de la petite Fadette. Quatre ou cinq bons vieux et bonnes vieilles, de ceux qui regardent s'élever la jeunesse avec indulgence, et qui sont, dans un endroit, comme les pères et mères à tout le monde, devaient quelquefois entre eux sous les noyers de la Cosse, en regardant tout ce petit ou jeune monde grouillant autour d'eux, ceux-ci jouant aux quilles, ceux-là dansant. Et les vieux disaient :

— Celui-ci sera un beau soldat s'il continue, car il a le corps trop bon pour réussir à se faire exempter; celui-là sera finet et entendu comme son père; cet autre aura bien la sagesse et la tranquillité de sa mère; voilà une jeune Lucette qui promet une bonne servante de ferme; voici

une grosse Louise qui plaina à plus d'un, et quant à cette petite Marion, laissez-la grandir, et la raison lui viendra bien comme aux autres.

Et, quand ce venait au tour de la petite Fadette à être examinée et jugée :

— La voilà qui s'en va bien vite, disait-on, sans vouloir chanter ni danser. On ne la voit plus depuis la Saint-Andoche. Il faut croire qu'elle a été grandement choquée de ce que les enfants d'ici l'ont décoiffée à la danse; aussi a-t-elle changé son grand calot, et à présent on dirait qu'elle n'est pas plus vilaine qu'une autre.

— Avez-vous fait attention comme la peau lui a blanchi depuis un peu de temps ? disait une fois la mère Couturier. Elle avait la figure comme un œuf de caille, à force qu'elle était couverte de taches de rousseur; et la dernière fois que je l'ai vue de près, je me suis étonnée de la trouver si blanche, et même si pâle que je lui ai demandé si elle n'avait point eu la fièvre. A la voir comme elle est maintenant, on dirait qu'elle pourra se refaire; et, qui sait ? il y en a eu de laides qui devenaient belles en prenant dix-sept ou dix-huit ans.

— Et puis la raison vient, dit le père Naubin, et une fille qui s'en ressent apprend à se rendre élégante et agréable. Il est bien temps que le grelet s'aperçoive qu'elle n'est point un garçon. Mon Dieu, on pensait qu'elle tournerait si mal que ça serait une honte pour l'endroit. Mais elle se rangera et s'amendera comme les autres. Elle sentira bien qu'elle doit se faire pardonner d'avoir eu une mère si blâmable, et vous verrez qu'elle ne fera point parler d'elle.

(A suivre).

Au Printemps

LA CHAUX-DE-FONDS

Cette vente incomparable vous offre dans
chaque rayon des articles

Bon marché sans concurrence

Du samedi 9 octobre au samedi 16 octobre

GRANDE VENTE POPULAIRE

Manteaux

Manteaux	en loden, col et revers se fermant à volonté, poche et ceinture, en marine ou myrthe	49.50
Manteaux	drap, col fantaisie se fermant, revers, ceinture et poches, en marine, vert foncé	79.50
Manteaux	laine, grand col châle pouvant se fermer, haute nouveauté, en bordaux, nattier, marine, nègre ou noir	89.-
Manteaux	pure laine, ornés jolies piqûres fantaisie, col châle, forme tailleur, très nouveau, noir, marine, marron ou taupe	95.-
Manteaux	riches, forme droite, très large, revers, pouvant se fermer, poches tailleur, teintes haute mode	149.-
Manteaux	velours de laine, poches et revers brodés ton sur ton, toutes teintes mode	150.-

Jaquettes Un lot de Jaquettes laine, col et parements laine grattée, ceintures à nouer, toutes teintes, extraordinaire 29.50

Peignoirs en beau molleton, impressions div., col nouveau orné biais satin, manches long. ou 1/2 long., not. réclame 29.50

Robes

Nous cédon à prix exceptionnellement bas un lot de robes provenant d'échantillonnage, formes variées

I	II	III
en mousseline laine, crépon laine, 40.-	Serge pure laine 70.-	Crêpe chine jersey soie 79.-

Blouses

Un lot de Blouses cédées aux mêmes conditions, en molleton, mousseline laine, crépon laine et veloutine

I	II	III	IV
5.50	6.90	10.-	14.50

Robes

Robes	en serge, ornées biais et boutons, façon nouvelle, article d'usage, en marine.	45.-
Robes	à damiers bleu et vert, ornées biais satin assorti, boutons, jolies nouveautés	49.-
Robes	tricot pure laine, ornées biais ratine, toutes teintes, façon nouvelle, en beige seulement	59.-
Robes	en serge, ravissante nouveauté, godets formant poches, garniture tresses et boutons carreaux blancs sur fond marin	75.-
Robes	en beau tissu pure laine, parements et revers ornés belle tresse soie, gr. plis de côté, existe en noir, marine, prune, myrthe	49.-
Robes	d'après-midi, en belle serge pure laine, ornées bout. et broderie nouv., sur fond beige, gris, marine, nattier, prune, nègre	95.-

Modes

Canotier	feutre, ruban fantaisie assorti, nègre, marine ou noir, très avantageux	14.50
Breton	jolie forme, en mélusnette, bord piqué, prune, beige, violine, nattier, «Au Printemps»	14.50
Polo	laine grattée, bord relevé fantaisie, jade, blanc, vieux-rose ou grenat, sans précédent	12.50
Breton	feutre souple, bord relevé, très belle qualité en blanc, à profiter	16.50
Petit chapeau	en jersey de laine, bord roulé, garni ruban noir, bleu-roi, jade, mauve, citron, capucine, vert foncé	17.50

Nos séries bon marché ne le cèdent en rien comme chic et nouveauté aux chapeaux de haute mode.

Les mêmes soins sont apportés à leur confection qui se fait dans nos ateliers sous la direction de premières expérimentées.

Modes

Joli béret	peluche soie, deux tons fantaisie ayant beaucoup de chic	24.50
Cloche	jersey de laine, fond béret, garni ruban faille, citron, jade, capucine et blanc	24.50
Breton	feutre, bord relevé fantaisie, en beige, gris, nègre, marine et noir	29.50
Chapeau	cloche, joli feutre souple, très belle qualité, toutes teintes mode	29.50
Chapeau	souple, forme breton, en peluche de soie, bord piqué fantaisie, toutes teintes mode, très avantageux	29.50
Chapeau	peluche soie, bord piqué et relevé, fond fantaisie, forme toutes teintes mode, très nouveau	24.50
Jolis chapeaux	melousine, formes divers., en brun, noir, marine, garnis à	29.50
Jolis chapeaux	peluche soie piquée, forme très nouvelle	24.50

Parfumerie

Savon	pour le bain, Remy Paris, le gros pain	0.95
Savon	parfumé divers, le pain	0.35
Poudre de savon	pour la barbe, la boîte	0.50
Lotion	pour cheveux, à la quinine, Portugal	1.45
Brillantine	très onctueuse, le flacon	0.90
Glace	pour poser, genre nickel et fantaisie	0.95

Nos Tissus

Satin laine	très seyant, pour robes, marine, nattier, bordaux, vert foncé, marron, taupe, larg. 110 cm.	19.50
Diagonale	grosses côtes, pure laine pour manteaux, gris clair, beige et nattier, extraordinaire, largeur 140 cm.	17.50
Crêpon	pompador pour robes d'intérieur, 70 cm. pour	7.50

Bas et Gants

Plus de 10,000 paires de bas en bon coton, talons et bouts renforcés, en noir et brun, la paire 2.25
Qualité supérieure, en noir seulement, la paire 3.25

Occasion exceptionnelle

Bas pour dames, en pure laine 6.90
Gants pour Dames jersey, bonne qualité en noir et couleur, la paire 2.45

Corsets

Corsets	en coutil gris, bonne forme, garnis dentelle et ruban avec jarretelles	6.90
Corsets	blancs, baleine inoxydable, ornés joli galon avec jarretelles	9.50
Corsets	coutil très solide marque «AU PRINTEMPS» garnis larges dentelles ruban soie, avec jarretelles	11.50
Soutien-gorge	en toile forte, jolie forme, garnis dentelles	5.50
Ceinture	en coutil beige, article d'usage, tour de taille large élastique, baleinage renforcé, avec 4 jarretelles, exceptionnel	10.75

Layettes

Robette	en flanelle coton, jolie rayure, garnie dentelle	5.90
Pantalon	tricot coton pour enfants, qualité très solide, se fait en blanc, écu brodé, plumetis, belle forme	2.90
Bavette	de laine, article nouveau, toutes teintes	0.60
Polo	laine des Pyrénées, jolie forme, ornée galon et ruban	5.90
Béguins	pour bébé, en feutre brun ou bleu, se fait en 18, 19, 20, article très avantag.	3.50
Soulier	Un lot de	2.95
Flanelle-coton	couleur pour lingerie, largeur 78 cm., le mètre	1.65
Linge de toilette	blanc, nids d'abeilles, largeur 48 cm., le mètre	1.25
Plus de 1000 mètres	Percalé pour lingerie, largeur 80 cm., le mètre	1.50

Lingerie

Chemise	de jour pour dames, façon en pointe, jolie broderie, extra avantageux	4.50
Chemise	de jour pour dames, façon carrée et en pointe, avec large broderie	6.90
Combinaisons	pour jeunes filles avec large broderie, extraordinaire	11.50, 13.50
Pantalon	forme sabot avec large broderie, extraordinaire	4.90
Pantalon	forme sabot avec broderie, toile supérieure	6.50
Pantalon	flanelle-coton pour dames avec feston laine, forme extra avantageux	4.90
Sous-taille	en toile forte avec broderie, qualité supérieure	4.50, 6.90
Jupon	flanelle coton pour dames, bonne qual. garni de feston et large volant, réclame	5.90

Tabliers

Tablier zélandais	pour dame, en percale imprimée, pois ou rayure, garni joli galon fantaisie	2.95
Tablier hollandais	pour dame, en batiste unie, ciel, rose ou blanc, feston et broderie blanche, très coquet	4.50
Tablier de ménage	en beau coton rayé, sans bavette, une poche, article d'usage	3.75
Tablier kimono	coton, rayé, belle qualité, garniture unie, une poche, «AU PRINTEMPS»	8.90
Tablier forme peignoir	en toile de Vichy, parements toile unie, grand choix de coloris, une poche	13.90
Tablier robe de chambre	en belle satinette fantaisie, garni biais satinette unie, manche 3/4, toutes tailles	22.50

Bonneterie

Moussées	pure laine, toutes teintes mode	12.50
Camisoles	Boléro, pour Dames, tricot macco, sans manches	3.25
Camisoles	gros tricot coton, longues manches	3.50
Chandails	pour Messieurs, tricot mi-laine, article fort pour ouvriers	8.50
Pantalons	pour Messieurs, tricot macco	6.90
Chemises flanelle coton	Un grand lot couleur avec et sans col	8.50
Cravates Scarf	Un lot de joli	1.95
Cravates tricot	soie, toutes teintes modernes	3.25

Nos papiers avantageux

Bloc-note	article réclame	0.35
Bloc	papier à lettres gris-bleu, ligné 50 feuilles	0.75
Grand bloc	papier continental blanc, ligné ou uni, 50 feuilles	1.75
Pochette	contenant 10 feuilles et 10 enveloppes	0.50
Pochette	10 feuilles et 10 enveloppes doublées	0.75
Enveloppes	commerciales bleues, le paquet de 50 pièces	0.50
Papeteries	Jolies papier antique, contenant 25 enveloppes et 25 feuilles	3.90
Papeteries	très avantageuses, 50 feuilles papier ligné et 50 enveloppes	2.25

Maroquinerie et Parapluies

Sacoche	cirée fantaisie, doublée, avec glace, la pièce	5.90
Sacoche	taffetas noir ou marine, doublée ottoman, fermoir double	9.50
Porte-trésor	en cuir laqué, garni glace et porte-monnaie, occasion unique	4.90
Porte-trésor	en crocodile brun, article très soigné, notre réclame	9.50
Porte-feuilles	Un lot de cuir véritable, vendus au prix exceptionnel de	12.50
Parapluie	pour enfants, en satin français	5.90
Parapluie	pour Messieurs, satin, qual. supérieure, avec fourre, notre réclame	17.50
Parapluie	pour Dames, haute nouveauté, avec dragonne et gros bout en corne	19.90
Ceintures	toile cirée noire, occasion exceptionnelle, la pièce	0.95
Ceintures	noir et blanc, la pièce	1.75

1000 réveils à échappement circulaire, boîte zinc nickelé cadran blanc, 19 cm. hauteur 6.90

Notre catalogue

illustré des nouveautés d'automne vient de paraître. Il est envoyé gratuitement sur demande.

D. PERRENOUD

Technicien-Dentiste

Rue Léopold-Robert 60 Téléphone 17.70
La Chaux-de-Fonds 3111

Dentiers garantis
Travaux modernes



Bracelets-Nouveautés
Bracelets pour enfants
Bracelets Fillettes :-:

Toutes teintes depuis 1.50 pièce Tous genres
décorés ou non avec et sans pierres 5116

Parfumerie C. Dumont 12 rue Léop.-Robert
LA CHAUX-DE-FONDS

Service d'escompte S.E.N.J., 5%

Raquettes

Qui entreprendrait anglages et
polissages de raquettes, petites
pièces. — Adresser offres sous
chiffre 5117, au Bureau de
La Sentinelle.

Coupe de cheveux à la ton-
deuse tous les samedis après midi, chez
M. Eugène Aellen, Cure 7, au
2^{me} étage. 5000

M^{lle} Marcelle Brandt Modes

Beau-Site 3
SAINT-IMIER

Exposition de Modèles

Formes et Fournitures

Réparations

Transformations 5179

Cercle Ouvrier St-Imier

Dimanche 10 octobre 1920

dès 3 h. après midi

5162

GRAND CONCERT

donné par la

Fanfare ouvrière «L'Union Instrumentale»

Direction : E. Claude

Le soir dès 8 heures

Soirée familière avec Danse

Entrée libre

Invitation cordiale à tous.

Nouvelle Boucherie Parc 88

Toujours bien assorti en

Bœuf 1^{re} qualité - Porc salé et fumé

Saucisse pur porc et Saucisse au foie

TOUS LES SAMEDIS Tripes cuites et lapins frais

Mardi : Boudin, Grillades et Attriaux

Se recommande, 5177 A. Moeschler.

Coopératives Réunies

Choux du pays pour encavage

Belle qualité, à vendre à fr. 0.15 le kilo
par quantité de 30 kg. 5158

Marchandise à prendre dans notre entrepôt, Parc 9^{ter}

Brasserie du Monument - Neuchâtel

(Salle du premier étage)

Samedi 9 octobre 1920, à 20 heures

Causerie sur l'affaire Louradour

par M^{lle} KOHLY et M. W. STAUFFER

P15685C Contradictoire 5148

Ville de La Chaux-de-Fonds Grand collecteur

La Direction des Travaux publics met en soumission les tra-
vaux des deuxième et troisième tronçons du nouveau collecteur.
Peuvent prendre part au concours les entrepreneurs suisses et
étrangers domiciliés et établis dans la localité depuis un temps pro-
longé.

Le cahier des charges et les plans peuvent être consultés au
bureau de l'Ingénieur communal, Marché 18.

Les offres portant la suscription "Soumission pour
grand collecteur" doivent être adressées, sous pli fermé,
à la direction soussignée, jusqu'au 14 octobre, à 18 heures.

L'ouverture publique des soumissions aura lieu le vendredi
15 octobre, à 14 heures, dans la salle du Conseil général.

La Chaux-de-Fonds, le 1^{er} octobre 1920.

5100 La Direction des Travaux publics.

Pour faciliter à nos clients
leurs achats d'automne

nous

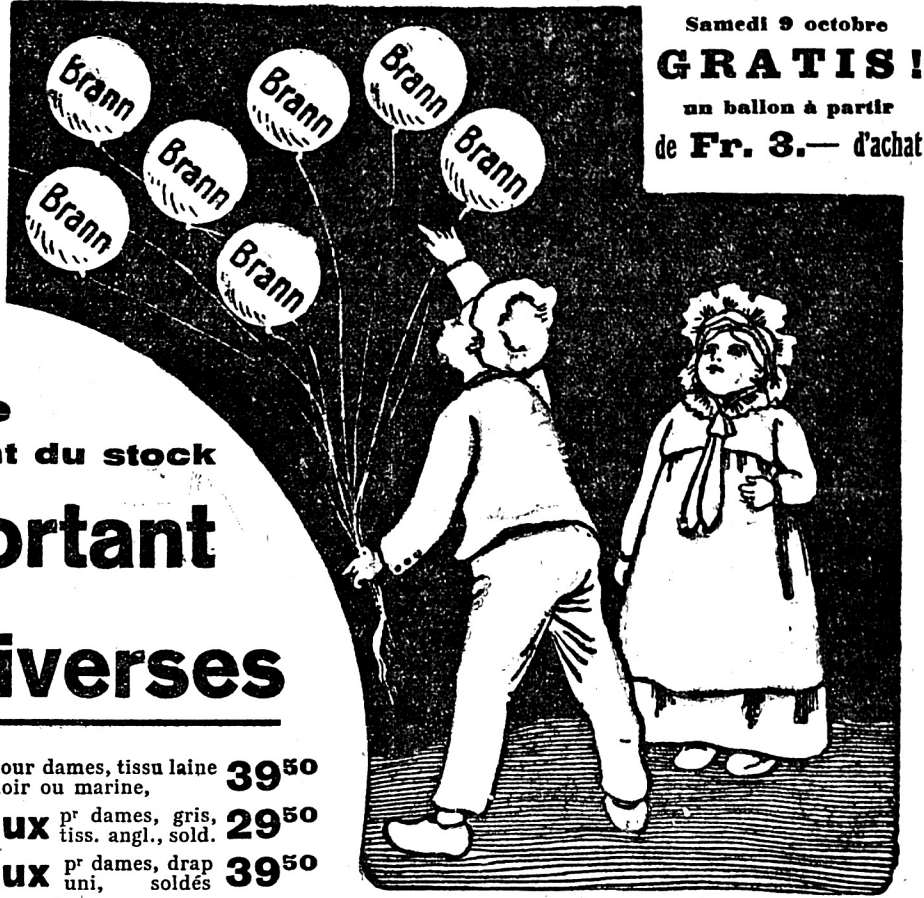
Soldons

dès samedi 9 octobre

jusqu'à épuisement du stock

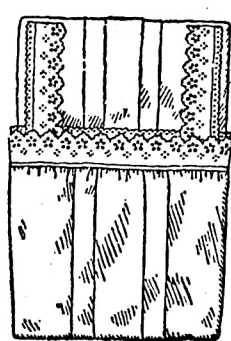
Un lot très important de Marchandises diverses

Blouses veloutine soldées 7 ⁵⁰	Robes pour dames, tissu laine noir ou marine, 39 ⁵⁰
Blouses veloutine, col se fer- mant à volonté, 8 ⁵⁰	Manteaux p ^r dames, gris, tiss. angl., sold., 29 ⁵⁰
Blouses soie, nuances mo- dernes, 18.50 14 ⁵⁰	Manteaux p ^r dames, drap uni, soldés 39 ⁵⁰



Samedi 9 octobre
GRATIS!
un ballon à partir
de Fr. 3.— d'achat

LINGERIE blanche pour dames



Chemises empire, broderie 5.95
Chemises, batiste brodée et ruban 6.95

Chemises pour dames, garni feston, bou- tonnant devant 3.95
Chemises pour dames, garni feston, bou- tonnant devant 3.95
La même, garni dentelle 4.95
Chemises pour dames, large broderie, bou- tonnant épaule 6.95
Chemises pour dames, broderie et entre- deux 5.95
La même, garni très belle broderie et entre- deux 7.95
Chemises pour dames, madapolam, pre- mière qualité 6.95
La même, garni large broderie et ruban 6.95

LINGERIE blanche pour dames



Caleçons pour da- mes, batiste bro- dée et ruban 6.95

Caleçons pour dames, garni broderie 3.95
Caleçons pour dames, garni large broderie 4.95
Caleçons broder. et entre-deux 5.95
Caleçons brod. et entre-deux 7.95 6.95
Combinaisons garni broderie 9.75
Combinaisons garni broderie et ruban 12.75
Sous-tailles garni feston 2.95 1.95
Sous-tailles garni broderie 3.95

LINGERIE couleur pour dames



Jupons molletonnés, garni feston, 1^{re} qualité 5.95

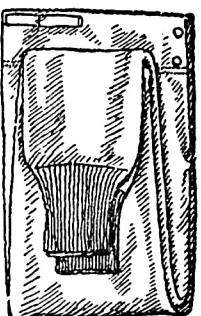
Caleçons flanellette, garni feston 4.95
Caleçons flanellette, qual. extra 5.95
Chemises flanel- lette, garni feston, boutonnant devant 5.95
La même, qua- lité supérieure 6.95
La même, lon- gues manches 6.95
Chemises flanel- lette, boutonnant devant, garni feston 7.95

TABLIERS soldés

Tabliers ménage avec poche 2 ⁹⁵	Tabliers forme tunique, ravis- sante garniture 6 ⁹⁵	Tabliers forme hollandaise, à rayures 2 ⁹⁵
Tabliers ménage, très large, avec poche 3 ⁹⁵	Tabliers forme boléro, qualité extra 8 ⁹⁵	Tabliers forme hollandaise, satin pompadour 4 ⁹⁵
Tabliers ménage, avec bretel- les et poche 3 ⁹⁵	Tabliers forme kimono, très grands 8 ⁹⁵	Tabliers kimono pour enfants, longueur 40, 50, 55 2 ⁹⁵
Tabliers les mêmes, qualité supérieure 4 ⁹⁵	Tabliers ferm. dev., 1. manch., impress. pompadour 14 ⁵⁰	Tabliers jardinier, du 45 au 60 2 ⁹⁵

Sous-vêtements pour messieurs

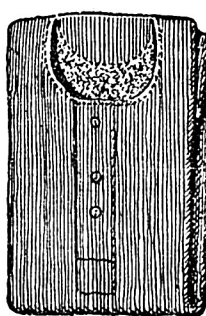
Soldés



Caleçons tricot gris 2⁹⁵
Caleçons tricot gris forcé moyenne 4⁹⁵
Caleçons tric. molle- ton., qual. lourde 5⁹⁵
Caleçons tricot molle- tonné, beige et gris, très chauds 6⁹⁵
Caleçons tricotés, gris ou beige 6⁹⁵
Caleçons tricotés, gris ou beige, qualité très lourde 7⁹⁵

Sous-vêtements pour messieurs

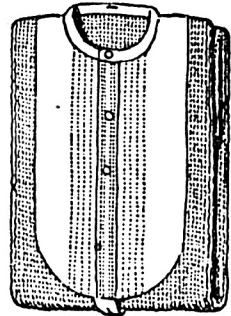
Soldés



Camisoles qualité mi-lourde 4⁹⁵
Camisoles mollet., qualité lourde 5⁹⁵
Camisoles tricot., beige 5⁹⁵
Camisoles mollet., très lourde 6⁹⁵
Camisoles laine mixte 7⁹⁵
Camisoles tricot., très lourde 7⁹⁵

Sous-vêtements pour messieurs

Soldés



Chemises percale unie, avec 1 col et man- chettes doubles 14⁵⁰
Chemises, la même, percale rayée, 14⁵⁰
Chemises, la même, percale rayée et 2 cols 16⁵⁰
Chemises poreus., devant fantaisie 7⁹⁰
Chemises poreus., devant piqué, 12.50 9⁵⁰
Chemises Jeger, devant fantaisie 9⁸⁵

TISSUS POUR ROBES

Flanellette rayures ou carreaux 2.75, 1 ⁷⁵	Tissus pour robes rayures fantaisie, pure laine 7 ⁹⁵
Oxford gratté pour chemises 2 ⁹⁵	Tissus pour manteaux larg. 140 cm., brun, vert, marine, noir 15 ⁹⁵
Veloutine pour blouses et robes 3 ⁷⁵	Velours de laine larg. 130 cm., violine, marine, vert, noir 29 ⁵⁰

Voyez nos vitrines

Nous soldons :
Pots à lait faïence et garnitures de lavabo
Un lot important d'articles de ménage en émail, aluminium, etc.

Voyez nos vitrines

Savon de ménage 1^{re} qualité 450 gr. le doub. morceau 0.95

BRANN S. La Chaux-de-Fonds A.

Planche à laver tout zinc 2.95

5173

Ouvriers! Faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces

Notre assortiment de

GANTS

JERSEY pour Dames et Messieurs

est au complet

Jolies nouveautés

Prix et qualité sans concurrence

J. GÄEHLER

Succ. W. STOLL 5178

4 - Rue Léopold-Robert - 4

LES CONFECTIONS sont arrivées

- 500 Manteaux** pour dames, dans les dernières nouveautés, comme tissus et façons, 200.-, 175.-, 150.-, 130.-, 100.-, 85.-, 67.50, 55.-, **39.50**
- 300 Manteaux** pour fillettes, très jolis modèles, prix selon longueur et qualité, 65.-, 55.-, 48.-, 40.-, 32.-, 28.-, 25.-, **18.-**
- 200 Robes** pour dames, soie, velours, serge, crépon laine, 125.-, 100.-, 90.-, 75.-, 65.-, 58.-, 48.-, **37.50**
- 300 Robes** pour fillettes, longueurs de 45 à 100, prix selon longueur et qualité, 78.-, 65.-, 50.-, 42.-, 30.-, 25.-, 18.-, 15.-, 12.-, **8.-**
- 100 Costumes** pour dames, dont une série de modèles superbe qualité, 175.-, 150.-, 125.-, 100.-, 78.-, 65.-, **45.-**
- 150 Jupes** pour dames, façons modernes, 55.- à **22.-**
- 800 Blouses** pour dames, façons élégantes, en soie, laine, mousseline laine, molleton, 38.-, 35.-, 27.-, 23.-, 18.-, 15.-, 13.-, 12.-, 10.-, **6.95**
- 100 Robes** de chambre en bon molleton, genre Pyrénées, 59.-, 48.-, 39.-, 29.-, **24.50**

Profitez pendant que le choix est grand **Profitez**

Jules BLOCH Neuchâtel
Soldes et Occasions **Fleurier**

H. Bailloz S. A.
NEUCHÂTEL 4076



RÉCIPIENTS
A POMMES DE TERRE
* * ET A FRUITS * *

AVIS

Le magasin de 5154

Bijouterie-Orfèvrerie

S. Brunner-Gabus

est transféré

Place du Marché 36

LE LOCLE

Maison des Coopératives Réunies
(Anciennement L. Guyot & C^{ie})

Eugène Cohn

Technicien-Dentiste
de retour

TÉLÉPHONE 13.81 5056

Belle occasion A vendre deux motos, bas prix, pressant. — S'adresser au bureau de *La Sentinelle*. 5138

Vélos. A vendre de suite trois vélos : un pour dame, neuf, 210 fr. ; un demi-course, 150 fr. ; une routière, 90 fr. — S'adresser à Robert Huguenin, rue Girardet 47, **Le Locle**. 5153

Dame se recommande pour tout genre de couture ; on pourrait aussi pour couturière. — S'adresser rue du Progrès 95^a, rez-de-chaussée. 5134

A vendre un bon chien de garde qu'on échangerait aussitôt contre des poules. A la même adresse à vendre un potager, conviendrait aussi pour paysan. — S'adresser chez M. Samuel Boiteux, Molière 13, **Le Locle**. 5139



Nouvel envoi
de la Maison
JOHN LAYTON
and Co
à LONDRES

Poulets de 1 kg. environ, la pièce Fr. **5.-**
Poulets de 1 kg. 150 environ, la pièce Fr. **5⁷⁵**

En vente à 5165

Boucherie SCHWEIZER

Place de l'Hôtel-de-Ville

Dépôt général de la Maison John Layton and Co

Magasin de chaussures
G. BERNARD

Rue du Bassin NEUCHÂTEL

Grande vente réclame
du 5 au 9 octobre

10 %

sur tous les articles en magasin

Exception faite des articles « Bally Succès »
sur lesquels il est fait le 5 %

Bien que les achats directs faits dans d'excellentes conditions permettent la vente au détail à des prix très bas et supportant avantageusement la concurrence, le rabais spécial consenti est fait pour avantager les nombreux clients de la maison. Toutes les marchandises en magasin sont marquées en chiffres connus, et rien n'a été modifié à cette marque, c'est donc bien avec un avantage exceptionnel que toute personne achète 5164

Bénéficiez de cette réelle occasion

IMMENSE CHOIX DE CHAUSSURES DE SAISON

Assortiment complet dans les derniers genres et formes

Pantoufles et confortables Rasurel

Chaussures G. Bernard, Neuchâtel

NEUCHÂTEL

Samedi 9 octobre
Ouverture

du GRAND MAGASIN de Vins-Liqueurs, Charcuterie italienne
17, Faubourg de l'Hôpital

A titre de réclame :

Vin rouge, de table, 1^{re} qualité, le litre, fr. 0.90. — Chianti, 1^{re} marque, en flasco, d'origine, de 1, 1/2, et 1/4 litre. — Grande Liqueur « Monastère ». — Fernet-Branca. — Champagne Mauler-Swiss. — Champagne de Neuveville, carte blanche, à des prix sans concurrence. FZ1158N

On porte à domicile

Téléphone 13.40

Se recommande.

A. Barbi.

Représentant-Dépositaire de l'Association Genevoise pour le Commerce des Vins et Spiritueux 5175



Pour Couture, Broderie, Bureaux
Manicure, Pédicure, etc.
Seulement en acier garanti

Maison spéciale de coutellerie

Themi

Place Neuve 8^a La Chaux-de-Fonds

5 % S. E. N. & J. 5 % 4927-5

Chapeaux feutre

Canton
Rue Léopold Robert 29
TÉLÉPHONE 13.93

Le plus grand choix dans tous les genres 5130

Fourrures

Réparations Transformations

Nous luttons contre la vie chère
en vendant tous nos

Chapeaux de Dames et Chapeaux d'Enfants

à des prix incroyables de bon marché

Chapeaux garnis - Chapeaux non garnis - Modèles de Paris

Voyez notre énorme choix - Voyez notre exposition - Voyez nos prix 5123

Grands Magasins du Panier Fleuri

LE « BLOC » ALLIÉ TOMBE EN BRIQUES ! La France entre en négociations directes avec l'Allemagne

PARIS, 8. — U. — D'après une information de Londres à la « Chicago Tribune » une entente complète serait intervenue entre les Alliés au sujet de la proposition de négociations directes entre la France et l'Allemagne. Les résultats de ces pourparlers seront communiqués aux Alliés. Le gouvernement anglais avait fait tout son possible pour solutionner cette question.

L'Angleterre presse la France de réunir la conférence de Genève

PARIS, 8. — Havas. — L'« Echo de Paris » apprend que le gouvernement français vient de recevoir du cabinet de Londres une note très importante. Lord Curzon y rappelle qu'en dépit des efforts de l'Angleterre, la conférence de Genève, décidée à Spa, n'a pas encore eu lieu. La note insiste sur la convocation prochaine d'une telle conférence.

Le militarisme subsiste en France

PARIS, 8. — On relève dans le nouveau projet de loi du gouvernement sur le service militaire les points essentiels que voici :

La durée du service actif est réduite de trois années à deux années.

L'ensemble du service s'étend sur trente années et se répartit ainsi : 2 ans de service actif, 18 ans dans la réserve de l'armée active, 10 ans dans l'armée territoriale, laquelle ne comporterait désormais plus la réserve qui lui était propre. La question de savoir si la classe 1920 accomplira deux ou trois années de service actif n'est pas encore tranchée ; par contre, il paraît certain que la classe 1921, dont l'appel doit avoir lieu en octobre 1922, ne fera que deux ans.

35 millions de pertes humaines pendant la guerre

BERNE, 8. — Respublica apprend de Londres : Selon une statistique de la Croix-Rouge américaine 9,819,000 hommes ont été tués durant la guerre ; 5,300,000 sont morts des suites du blocus économique. En outre, il faut constater une diminution des naissances de 20,200,000 par suite de la mobilisation de 56,000,000 d'hommes de 20 à 45 ans. Les pertes humaines dues à la guerre s'élèvent donc à 35,319,000.

Les Conseils d'entreprises

BERLIN, 8. — Wolff. — Au cours de sa séance de jeudi après-midi, le congrès des Conseils d'entreprises a décidé par 459 voix contre 354 d'entendre le rapport du délégué russe Losowski sur les Conseils d'entreprises. Cette décision prise, ce délégué a fait un long exposé. Après le débat engagé sur les tâches incombant aux Conseils d'entreprises, le congrès a adopté les directives proposées par Dittmann.

Le congrès des Conseils d'entreprises a adopté une résolution dans laquelle il est fait appel à la solidarité du monde ouvrier à la suite du lock-out décrété dans l'industrie berlinoise des journaux. Cette résolution déclare encore que le conflit du personnel des journaux doit être considéré comme un conflit engageant le monde ouvrier de l'Allemagne tout entière.

LES GREVES PORTUGAISES

LISBONNE, 8. — Les dépêches reçues du gouvernement de Lisbonne, en date du 6, informent que la situation tend à s'améliorer. Les grèves se limitent aux chemins de fer et aux inscrits maritimes du port de Lisbonne et n'ont pas été caractérisées par des actes de violence. Les chemins de fer qui sont sous le contrôle militaire fonctionnent presque normalement sur quelques lignes. Le service du port de Lisbonne est assuré par les troupes de terre et de mer. Le calme absolu règne dans tout le pays.

Vingt milliards de fausse monnaie hongroise seraient imprimés en Suisse ?

BUDAPEST, 7. — « Libera Stampa ». — Il y a quatorze mois que la République des Soviets hongrois est tombée. L'état dans lequel les Blancs ont réduit ce pays est épouvantable. L'Entente et la « monarchie voilée » qui conduisent la Hongrie à l'heure actuelle n'ont rien trouvé de mieux, pour rétablir l'ordre économique à l'intérieur et à l'extérieur, que de déclarer nécessaire l'impression d'une nouvelle monnaie... de papier. Un imprimeur suisse a reçu un ordre pour la fabrication de vingt milliards de couronnes. Qui les acceptera ?

Dans l'Internationale

Zinoviev et Bukharine prendront part au congrès des Indépendants

BERLIN, 8. — On annonce que les délégués du gouvernement des Soviets Zinoviev et Bukharine ont obtenu du gouvernement du Reich l'autorisation de se rendre en Allemagne. Cependant, il a été expressément spécifié qu'ils ne participeront qu'au congrès des Indépendants à Halle et qu'aussitôt après la clôture des séances, ils quitteront le territoire allemand.

Les décisions des socialistes tchèques

PRAGUE, 7. — B. P. Tchèque. — Au cours du congrès des socialistes de Karlshad, un compromis a été établi entre la tendance orthodoxe et la tendance communiste. La dictature a été reconnue sous réserve et le principe du système des Conseils a été approuvé. En ce qui concerne la décision relative à la Troisième Internationale et aux questions nationales, aucune décision n'a été prise. En revanche, la convocation d'un congrès des prolétaires en vue de créer un front socialiste unique dans toute la Tchécoslovaquie a été décidée. L'assemblée a également décidé d'interrompre les luttes intestines au sein du parti.

La presse voit dans cette tendance à l'unité une manière de roulement des tendances communistes et elle attend du monde ouvrier tchécoslovaque une révolution analogue.

Le rapport de la délégation italienne en Russie

La guerre, imposée par la réaction occidentale, a englouti les meilleures forces du gouvernement des Soviets

RÔME, 8. — Télégramme spécial de l'agence Stefani : Les journaux publient un long extrait du rapport de la C. G. T. sur la situation en Russie. Le rapport signale en débutant l'accueil chaleureux fait à la délégation italienne par les autorités soviétiques. L'accueil fait par la population ne fut pas aussi expansif, car l'âme populaire est indifférente aux coups du sort politique.

Les conditions de vie des masses, dans les villes, ne sont pas bonnes. Le peuple est très abattu, ce qu'on peut vraisemblablement mettre sur le compte de l'alimentation insuffisante.

La vie économique dans les villes est caractérisée par la misère matérielle et morale. Le rapport s'occupe ensuite des œuvres de secours, de la dépréciation du rouble et des conséquences qu'elle entraîne. Il dit que les expériences d'administration directe par les ouvriers sont très mauvaises. Les organismes de la production, aux mains des travailleurs, sont plongés dans une quasi-torpeur et ce ne sont pas quelques exceptions sans importance qui relèveront le pays. La guerre a englouti les meilleures forces du gouvernement bolchéviste et lorsqu'on veut se former un jugement sur le peu qu'on réussit à faire pour la reconstruction économique, on peut fortement douter que la Russie contemporaine, dépourvue de toutes ses forces, puisse réussir à reconstituer des conditions de vie économique normale. (Réd. : Notons que ce début a été supprimé par le « Journal de Genève ».)

L'égalité des classes, inscrite au programme communiste n'est en somme que l'égalité de tous devant la grande misère générale. Les masses font preuve d'une extraordinaire faculté d'adaptation aux événements, mais la situation n'aurait pas pu se prolonger, n'étaient les ressources laissées en héritage par l'ancien régime au nouveau.

Il ne faut pas se faire illusion sur la reprise des relations commerciales avec la Russie, les transports étant désorganisés et les nécessités intérieures pouvant prévaloir sur les engagements internationaux.

32,000 quintaux de blé, par exemple, attendant à Kherson leur transport en Italie, ont été retirés par ordre du gouvernement russe en vue du ravitaillement des troupes.

La Russie a, de plus en plus, besoin de l'aide des autres peuples. Cependant, il est faux que le régime actuel de la Russie soit proche de la dissolution. Malgré la gravité des conditions économiques, il est certain que la révolution a eu d'heureuses conséquences dans certains domaines. On s'explique ainsi la résistance des paysans à toute tentative réactionnaire. C'est que la révolution a eu, dans les campagnes, l'effet de constituer pratiquement la petite propriété héréditaire.

Parmi les paysans les plus influents sont les révolutionnaires qui admettent la petite propriété, mais le gouvernement bolchéviste se défend par les armes contre l'opposition des partis adverses.

Sur ce terrain également, il est difficile de prévoir la dissolution du régime bolchéviste qui a mis la main sur tous les organismes politiques et économiques. La constitution accordée au Parlement un représentant par 21,000 ouvriers, tandis qu'elle ne concède qu'un député pour 120,000 paysans. Les autres partis sont à peine tolérés, la propagande et le libre usage de la presse leur sont absolument interdits.

Les syndicats ne sont pas obligatoires, mais considérés comme des organes de reconstruction économique. Peu à peu, l'organisation de la production et de la distribution passe de l'Etat aux syndicats et de cette façon la révolution bolchéviste tend vers un véritable syndicalisme.

Cependant, en attendant la réalisation intégrale du syndicalisme, la Russie traverse une phase difficile et les affirmations théoriques du communisme ne correspondent aucunement aux résultats pratiques. Le régime capitaliste a été détruit certes, mais la révolution ne l'a pas encore remplacé par un régime qui réponde aux besoins même les plus élémentaires d'un peuple civilisé.

Les principes communistes, si l'on ne tient pas compte d'une préparation suffisante et d'une lente évolution, sont pratiquement inapplicables. Pour conserver au pays un reste de vie économique, des transactions ont été nécessaires. Il ne faut pas empêcher le peuple russe de faire ses expériences, si telle est sa volonté, mais au nom de la civilisation et de l'humanité, il faut l'aider à sortir de sa situation misérable et à reconnaître ses erreurs.

Le congrès du Libre-Echange

LONDRES, 8. — Havas. — Le congrès international du Libre-Echange a terminé ses travaux jeudi. Bernstein, délégué socialiste allemand, empêché, a envoyé un aperçu sur la politique commerciale de paix. M. Robert a donné lecture d'un exposé sur le libre-échange qui, d'après lui, est la condition primordiale de l'efficacité de l'action de la Société des Nations. M. Hardz, délégué autrichien, a déclaré que la situation déplorable de son pays est en grande partie attribuable au fait que le libre-échange n'y existe pas. La comtesse Scopoli, délégué italien, s'est amèrement plainte de la cherté du charbon anglais qu'elle dénonce comme l'une des causes de la paralysie dont souffre la vie industrielle de l'Italie.

Finalement, le congrès a voté une résolution insistant sur le libre-échange universel. Il a décidé de transmettre à la Société des Nations une copie de cette résolution.

La prochaine conférence doit avoir lieu en Hollande.

Les employés des télégraphes adhèrent à l'Union syndicale

BERNE, 8. — La Fédération suisse des employés des télégraphes, en consultation générale, s'est prononcée, à une forte majorité, pour l'affiliation à l'Union syndicale suisse.

L'armistice russo-polonais

La Pologne est satisfaite des nouvelles frontières accordées par la Russie des Soviets

Les hostilités cesseront demain

COPENHAGUE, 8. — On télégraphie de Varsovie que suivant les conditions de l'armistice, les hostilités entre la Russie et la Pologne cesseront le samedi 9 octobre.

D'après les dernières nouvelles, la Pologne serait satisfaite des résultats que lui accordent la convention d'armistice. Elle aurait obtenu gain de cause sur presque tous les points, notamment en ce qui concerne la nouvelle frontière située beaucoup plus à l'est que la frontière précédemment offerte par les Soviets.

La ligne d'armistice et de frontière proposée par la délégation polonaise et acceptée en principe par la délégation russe à Riga, passe le long de la rivière Zbrucz, traverse le district de Krzemieniec à Rowno, suit la voie ferrée Rowno-Luminiec-Baranowitche, à une distance de 30 à 40 kilomètres de cette ligne, de sorte que Nieswicz se trouve à l'intérieur de cette zone. Au nord de Nieswicz, la ligne passe jusqu'à Disna et Drissa, au bord de la Duna.

La paix conclue sur ces bases sera équitable, les conditions étant modérées et aucun gouvernement russe ne pourra attaquer le principe de ces frontières qui ont été fixées d'accord avec le principe ethnographique. La Russie garde les lignes transversales et l'accès à la mer. Les frontières du sud, établies sur le Zbrucz, prouvent le désir de la Pologne de voir ses relations avec ses voisins de l'Est s'établir d'une manière stable.

Voici le texte du protocole signé mardi par les présidents des délégations de paix à Riga :

« Vu l'accord établi entre les présidents des deux délégations dans toutes les questions essentielles relatives aux préliminaires de paix et à l'armistice, les présidents de la délégation de paix polonaise et de la délégation de paix russo-ukrainienne ont décidé de signer l'armistice et les préliminaires de paix entre la Pologne d'un côté et la Russie et l'Ukraine de l'autre, au plus tard, le vendredi 8 octobre. »

La presse polonaise exprime sa satisfaction à l'occasion de cette signature qui rapproche la fin des hostilités.

Les fabricants de munitions et les porteurs de bons russes sont mécontents de la paix

PARIS, 8. — U. — Dans les cercles politiques français on se montre soucieux au sujet des conséquences de l'armistice polono-russe et de la conclusion éventuelle de la paix, car on craint qu'un effort bolchéviste pourrait bien se diriger contre le sud de la Russie. On se demande de quelle façon la France sera le mieux en mesure de venir en aide au gouvernement de Wrangel et on doute de plus en plus de voir la Pologne le soutenir de son aide effective ?

Est-ce seulement vrai ?

HELSINGFORS, 8. — Havas. — On mande de Pétrograde que de violents incendies dévorent les forêts dans les districts de Pétrograde, Vologda, Pskoff et Wladimir. Des milliers d'hectares de bois sont en flammes, les dégâts sont immenses et la détresse de la population est indescriptible car des centaines de villages auraient été détruits.

LE ROI MORDU PAR UN SINGE !

Que de bulletins !

ATHENES, 7. — Ag. Ath. — Le roi de Grèce continue à souffrir des suites d'une blessure occasionnée par la morsure d'un singe qui attaqua le roi au moment où celui-ci voulait sauver son chien.

Voici le bulletin du 5 octobre, à midi : Notable amélioration dans l'état de santé du roi. Le souverain a passé une nuit tranquille. Température, 38,8. L'aspect de la blessure se borne à une lymphangite streptocoqueuse légèrement étendue.

Bulletin du 5 octobre au soir : Température, 39,2. Etat stationnaire.

Bulletin du 6 octobre, à 10 h. du matin. Le roi a passé une nuit calme. Température 37,8. L'existence d'une infection locale streptocoqueuse dont la marche est normale se trouve confirmée.

Toujours vers le renchérissement de la vie

Les nouvelles taxes postales internationales

BERNE, 8. — Respublica apprend qu'au congrès de l'Union postale universelle qui siège à Madrid, l'administration des postes françaises et d'autres pays proposent un relèvement des taxes de 100 %. Ainsi l'envoi d'une lettre coûterait 50 centimes pour les premiers 20 grammes ou 20 centimes pour chaque 20 grammes excédant. La carte postale serait portée à 25 centimes. Les imprimés à 10 ct. jusqu'à 50 gr. et à 20 ct. de 50 à 100 gr., plus 20 ct. par fraction indivisible de 100 gr. Envoi d'échantillons : 20 ct. par 100 gr. ou fraction de 100 gr. Imprimés à l'usage des aveugles, 5 ct. par 500 gr. jusqu'à 3 kg.

L'administration française propose en outre d'assimiler les papiers d'affaires aux lettres et d'uniformiser les conditions d'admission (dimension, poids, etc., des objets de correspondance). Sur la question délicate des envois ayant une valeur marchande ou passible des droits de douanes, la France serait d'avis d'en admettre la circulation dans des conditions permettant le contrôle des douanes.

Pour l'envoi en transit, la France et d'autres pays réclament un relèvement des droits de 100 pour cent.

Au congrès postal universel, la Suisse reçoit une présidence et un mandat de rapporteur

BERNE, 8. — Respublica apprend que la présidence d'une des quatre commissions du congrès postal universel a été confiée à M. le Dr Furer, directeur général des postes suisses, et un mandat de rapporteur a également été donné à la Suisse par la nomination à cette fonction de M. Boss du Bureau des chèques à la Direction générale des postes suisses.

Au Conseil national

Revision de l'assurance-accidents

BERNE, 8. — La séance est ouverte ce matin à 8 heures. La Chambre adopte l'arrêté sur l'extension de l'Office fédéral du travail. M. Huber (St-Gall), rapporte ensuite sur une modification de la Constitution de Schaffhouse. La Chambre adopte un postulat de la Commission invitant le Conseil fédéral à soumettre à l'Assemblée fédérale un projet de loi déterminant la différence entre l'établissement et le séjour. M. Kuntschen, (Valais) et Greulich (Zurich) rapportent sur une révision partielle de la loi assurance-accidents. La séance continue.

La commission permanente du Conseil national pour les C. F. F.

BERNE, 8. — Respublica apprend que la commission permanente du Conseil national pour les C. F. F. contrairement aux vieilles habitudes, s'est divisée en trois sous-commissions qui examineront le budget des C. F. F. pour l'année 1921. De concert avec la Direction générale des C. F. F., ces sous-commissions pourront étudier de nouvelles propositions non contenues dans le budget. L'assemblée plénière se réunira au Palais fédéral le 4 novembre.

La poste aérienne Bâle-Francfort et Berlin

BERNE, 8. — Respublica apprend que la direction générale des Postes suisses s'est décidée à la demande de l'Office fédéral aérien à réduire la taxe fixe de fr. 0.50 à fr. 0.30 sans détermination de poids pour les lettres ordinaires, recommandées, imprimés et cartes postales à destination de l'Allemagne par la voie des airs. Il est bien entendu qu'à la taxe fixe de fr. 0.30 il faut ajouter la taxe internationale en vigueur, soit fr. 0.25.

Tout est prêt du côté postal pour commencer le service. La convention entre les deux administrations des postes (Allemagne et Suisse) est signée. Pour commencer, on ne fera pas de timbre spécial. L'expéditeur devra mettre sur l'envoi : « Par poste aérienne ». Les Allemands voudraient, selon un télégramme envoyé à Berne hier, que la nouvelle ligne s'ouvre aujourd'hui vendredi, mais les questions d'ordre technique sont loin d'être réglées. La concession n'est pas accordée. Il est vrai que pour ne pas retarder trop, l'Office aérien est disposé à donner une autorisation provisoire. Ce point acquis, resterait la place d'atterrissage pour l'avion à Bâle. Jusqu'à maintenant, on n'a pas encore trouvé. Les démarches continuent. La ligne Bâle-Francfort, puis Berlin rendrait d'appréciables services au trafic postal entre la Suisse et l'Allemagne. Comme on l'a déjà dit, l'avion arriverait de Francfort le matin. Son courrier serait à Berne à 1 h. 35, à Lausanne assez tôt pour la dernière distribution et à Genève, les possesseurs de case postale le recevraient le même jour. Le départ de Bâle se ferait le matin, prenant le courrier des trains de nuit de Genève et du Gothardt. Ce service prendra des passagers.

Dans le même ordre d'idées, Respublica apprend que la « Bayerische Luft Lloyd » vient de demander à la Suisse la concession pour un trafic de passagers par avion de Munich à Zurich. La compagnie « Ad Astra » se proposerait d'établir un service de raccordement pour les principales villes de la Suisse.

Les suites d'une rixe d'auberge

WALD (Zurich), 8. — Au cours d'une dispute qui avait éclaté dans une auberge entre deux consommateurs, le nommé Schellenberger, âgé de 38 ans, fut projeté à terre par son adversaire et transporté très grièvement blessé dans un pré voisin où il resta toute la nuit. Conduit à l'infirmerie le matin, il ne tarda pas à succomber.

Un désastre dans les Vallées vaudoises du Piémont

GENEVE, 8. — Le mauvais temps, qui a provoqué les récentes inondations dans le Valais, s'est aussi fait sentir avec intensité sur le versant sud des Alpes. Dans les vallées vaudoises du Piémont, il a provoqué un vrai désastre. Les communications ayant été coupées jusqu'ici, c'est maintenant seulement que nous apprenons des détails sur cette catastrophe.

Le 24 septembre, une trombe d'eau s'est abattue sur les montagnes de Bobi. Les cours d'eau ont grossi instantanément d'une façon démesurée et ont envahi la plaine autour du chef-lieu. Celui-ci a été sauvé par la puissante digue dite Rempart de Cromwell, construite en 1728 ; mais les villages situés en dehors de la zone protégée par la digue ont été envahis par l'eau.

Le hameau de l'Absès a eu cinq maisons emportées, et beaucoup d'autres endommagées ; la maison de Jean Catalin fut soudain envahie par les eaux menaçantes et s'écrasa en peu de temps, entraînant dans sa ruine ceux qui l'habitaient. Surprise dans son sommeil, la famille Catalin vit sa retraite coupée par la destruction de tous les ponts.

Sans même avoir eu le temps de sortir de leur lit, les malheureux se virent emportés par les eaux en furie et périrent tous dans le désastre. La famille était descendue plus tôt des alpages à cause de la maladie de leur petite Suzanne. On retrouva, quelques kilomètres plus loin, les cadavres de Paul Catalin, 72 ans, de Madeleine Catalin, 38 ans, et de Suzanne Pontet, jeune fille de 24 ans qui se trouvait par hasard dans la maison pour soigner la petite Suzanne, âgée de 10 ans, qui trouva aussi la mort dans le désastre, ainsi que Constance Catalin.

Dans le vallon du Gruel, une maison fut aussi emportée, entraînant avec elle Joseph Geymonat, dont le cadavre fut retrouvé le lendemain.

Les secours s'organisent rapidement, facilités par le fait que les eaux se retirèrent promptement. Une souscription fut ouverte dans les vallées, pour venir en aide aux nombreux Vaudois qui virent leurs demeures endommagées, leurs champs et leurs prés dévastés par ce désastre sans précédent dans les annales des vallées vaudoises du Piémont.